

[This cover page is included at the request of the children of the late Michel Moutet]

Contact Information

Observatoire des Parasciences
PO Box 80057 - La Plaine
FR - 13244 Marseille Cedex 01
France
cataloguemartien@free.fr

La Revue des Soucoupes Volantes was published by Michel Moutet (1949-2020).

Note importante : il est interdit de récupérer la version numérique de la présente publication et de la mettre en ligne sur tout site web, blog, réseau social, y compris un site personnel, amateur, etc. La seule parution en ligne autorisée par l'éditeur de cette revue est celle figurant sur le site web de l'AFU (Archives For the Unexplained). Toute autre parution non autorisée sera réputée contrefaite et toute contrefaçon sera susceptible de poursuites.

Important note: It is forbidden to retrieve the digital version of this publication and put it online on any website, blog, social network, including a personal site, amateur site, etc. The only online publication authorized by the publisher of this journal is the one appearing on the AFU (Archives For the Unexplained) website. Any other unauthorized publication will be deemed a copyright infringement and any infringement will be liable to prosecution.

N°3 - SPECIAL PROMOTION

issn 0152.7924

4,50 F.

bimestriel

35 FB

La REVUE *des* **SOUCOUPES** **VOLANTES**



**Ces O.V.N.I. qui surgissent du néant. Entretiens :
Jean-Claude BOURRET, et Jimmy GUIEU.
‘Être’phosphorescent dans le Sud de la France**

LA REVUE DES SOUCOUPES VOLANTES

TARIFS D'ABONNEMENT

France — 6 numéros successifs:	50,00
Étranger* — 6 numéros successifs, uniquement par mandat postal international:	52,00

Les souscripteurs sont priés de préciser de quel numéro inclus à quel numéro inclus portera leur abonnement.

*Pour recevoir une des publications par avion hors d'Europe se renseigner auprès de la revue.

Commande au numéro

France:	9,50
Étranger*:	10,30

Tous les paiements sont à effectuer par règlement à votre convenance, sauf pour l'étranger, à l'ordre de:
MICHEL MOUTET EDITEUR 83630 RÉGUSSE

LES CAHIERS DU RÉALISME FANTASTIQUE

Les abonnements portent sur quatre numéros successifs dont un numéro spécial numéroté dans la série.

France:	45,00
Étranger*, uniquement par mandat postal international:	47,00

Commande au numéro

● Le numéro courant	
France:	12,00
Étranger*:	12,80
● Le numéro spécial	
France:	15,00
Étranger*:	15,80

(Pour la Revue des Soucoupes Volantes, ces prix s'entendent T.V.A. 4% incluse.) — Les revues sont livrées à plat sous bande de même format.

CE NUMÉRO PROMOTIONNEL NE SERA PAS IMPUTÉ SUR LE SERVICE DES ABONNEMENTS EN COURS.

WILFRID-RENÉ CHETTÉOU

ALAIN BILLY VIVE LA POLLUTION



Préface de Alain BOMBARD
MICHEL MOUTET EDITEUR

20 F. Fco

CE "PETITS LEGUMES" QUI VOUS FONT SI PEUR

LES MOTIVATIONS
SCIENTIFIQUES, ÉSOTÉRIQUES ET MORALES
DU
VÉGÉTARISME

Préface de André PASSEBECQ



14 F. Fco

Tous les éléments publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs; ils ne sauraient en aucun cas être le reflet de l'opinion de la revue. L'envoi de tous documents implique obligatoirement l'autorisation de leurs auteurs pour leur publication. Les manuscrits non insérés seront retournés à leurs auteurs (à leurs frais : en recommandé contre remboursement). Les manuscrits et/ou les illustrations non retournés auront été retenus pour une publication dans un délai de 18 mois et sont de ce fait soumis, avant leur publication et après leur publication, sauf convention contraire, à l'accord de MICHEL MOUTET EDITEUR pour leur publication sous toute autre forme, conformément aux possibilités offertes par l'alinéa 3 de l'Article 36 du Titre Deux de la Loi numéro 57 298 du 11 Mars 1957 sur la Propriété Littéraire et Artistique.

Les titres de rubriques, titres, sous-titres, intertitres et légendes sont de la Rédaction.

LA REVUE DES SOUCOUPES VOLANTES est une publication de MICHEL MOUTET EDITEUR 83630 RÉGUSSE R.C. Brignoles A 308.470.749
© MICHEL MOUTET EDITEUR, 1977. Toute reproduction, même partielle, est interdite sans autorisation de la revue.

La REVUE des SOUCOUPES VOLANTES

Rédaction-Administration-Publicité-Abonnements: MICHEL MOUTET EDETEUR 83630 RÉGUSSE

Sommaire

	Pages
— UN ETRE PHOSPHORESCENT A FOX-AMPHOUX Une enquête d'Alain Prigent	5
— La Revue de presse de Marc Hallet	6
— Ces O.V.N.I. qui surgissent du néant: Jean-Jacques JAILLAT LES MATÉRIALISATIONS O.V.N.I.	7
— ENTRETIENS AVEC... Jean-Claude BOURRET	10
Jimmy GUIEU	12
— «Ufonautes» et territorialité Éric ZURCHER DES LIEUX PRIVILÉGIÉS... ..	13
— Du Côté de chez Jung: HEPTA O.V.N.I. ET UNIVERS INTÉRIEURS (III).	16
— La Chronique du paranormal, sous la direction de Daniel RÉJU DAME BLANCHE SUR LE CHEMIN DE SAINT-JACQUES (Texte et photos de Daniel Réju)	17

Le dessin de couverture, «Les Matérialisations O.V.N.I.», est de Patrice RAYNAUD, les illustrations des pages 7, 8 et 9 d'Éric Zurcher, le collage de la page 16 de Claude Lengrand; la photo de dos de couverture est de François de Bremmelbach.
Maquette: Anne-Marie NORMAND et Michel MOUTET.

Editorial

Nous avons pensé que beaucoup hésiteraient à faire connaissance avec La Revue des Soucoupes Volantes: 9,50 F. c'est cher quand on ne sait pas ce qui se cache derrière un titre et une couverture. C'est pour eux —pour vous— que nous avons créé ce Spécial Promotion.

Une importante part est consacrée à l'actualité avec les *interviews* de Jean-Claude Bourret et Jimmy Guieu, avec un atterrissage (?) tout récent dans le département du Var, accompagné de l'observation d'un être phosphorescent, avec un important numéro de la célèbre revue anglaise *New Scientist*, avec les livres aussi.

Ceux qui sont déjà nos lecteurs remarqueront, par contre, l'absence de la revue de presse de la *Flying Saucer Review*: les seules vingt pages de ce numéro ne nous ont pas permis de la publier, bien que nous ayons employé plus que de coutume de petits caractères; ils la retrouveront dans le numéro 4 avec, aussi, dans «lignes ouvertes» —autre rubrique absente cette fois-ci— quelques-unes des nombreuses lettres de lecteurs que nous avons reçues. Que ces derniers soient ici remerciés de l'intérêt qu'ils portent à La Revue des Soucoupes Volantes.

Le fait marquant de ces derniers mois, outre la création en France d'un organisme officiel de recherche sur le phénomène O.V.N.I., est sans conteste le *sujet d'agenda* 123 de la trente-deuxième session du Comité Politique Spécial de l'O.N.U.

Ce sujet, que nous a communiqué Henry Durrant, concerne la *Création d'un organisme ou d'un département de l'Organisation des Nations-Unies chargé d'entreprendre et de coordonner des recherches sur les Objets Volants Non Identifiés et les phénomènes connexes et de diffuser les résultats obtenus*.

Le projet de résolution porte le nom de *Granada*, qui est celui de l'île des Antilles dont le Premier Ministre, Sir Eric Gairy, a déjà fait connaître l'intérêt qu'il portait aux O.V.N.I. ainsi qu'au fameux «triangle des Bermudes».

Les trois points du projet de résolution sont précédés de sept attendus; nous vous en livrerons deux :

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, [...]

ATTENTIVE au fait qu'il existe, chez les peuples du monde entier, une prise de conscience croissante du phénomène OVNI, [...]

CONSCIENTE que les efforts tentés pour examiner et comprendre le phénomène OVNI pourraient avoir une influence profonde sur l'homme, [...]

C'est dans cet esprit que nous vous invitons, à travers les pages qui suivent, à aller plus loin. ■

NOUS AVONS REÇU

REVUES

VAUCLUSE-UFOLOGIE, numéro 5

Bulletin du Groupement de Recherche et d'Étude du Phénomène OVNI, M. Jean-Pierre Troadec, 45, rue du Bon-Pasteur, 69001 LYON

UFO Informations, numéros 17 et 18

Bulletin de l'Association des Amis de Marc Thirouin, 29, rue Berthelot, 26000 VALENCE.

LES EXTRATERRESTRES, n. 1, 2, 3 et 4

Saint-Denis-lès-Rebais, 77510 REBAIS.

L'AUTRE MONDE, numéros 12, 14 et 15

Dans le numéro 15: interview de Claude Poher, et un article de Jean-Claude Bourret sur le cas Valdes (voir La Revue des Soucoupes Volantes, numéro 2, page 32).

Bulletin de l'Association d'Étude sur les Soucoupes Volantes, numéros 1, 2 et 3
40, rue mignet, 13100 AIX-EN-PROVENCE.

Communiqué

L'Association d'Étude sur les Soucoupes Volantes informe ses adhérents et ses sympathisants que des permanences sont désormais tenues à notre nouveau local au 40, rue Mignet, 4ème étage, le Samedi de 17 à 19 h 30. Venez discuter sur le problème qui vous intéresse, emprunter des livres, ou simplement consulter des documents.

Nous vous informons également que vous pouvez vous procurer les numéros 1, 2 et 3 de notre revue au local durant les permanences. A bientôt.

UFOLOGIA, numéro 10

Cercle Français de Recherches Ufologiques, B.P. 1, 57601 FORBACH Cédex.

OURANOS, numéro 20

B.P. 38, 02110 BOHAIN-EN-VERMANDOIS.

UFOS Information, Vol. 9, n. 5

«UFO-SVERIDGE»,
Box 16, 596 01 SKANNINGE (SUEDE).

LIVRES

LIBRAIRIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Laird KOENIG

La Porte en face (Roman)

FLEUVE NOIR

Collection «Horizons de l'au-delà»

B.-R. BRUSS

L'Objet maléfique

G-J ARNAUD

Enfantisme

Prix Mystère de la critique 1977

de l'auteur,
JIMMY GUIEU

Le Triangle de la mort, réédité dans la collection «Lendemain Retrouvés».

... ET

MICHEL GRANGER & JACQUES CARLES
Des Sous-dieux au surhomme

Albin-Michel

Le sous-titre de cet ouvrage, «à la recherche de la bio-créeation artificielle de l'homme», rend bien compte de son thème. Vous y apprendrez, peut-être, qu'en 700 avant notre ère, des indigènes de la côte sud

du Panama actuel avaient réalisé des bijoux ressemblant à une pelle mécanique contemporaine avec garde-boue, phares et bennes preneuses, ou que Marguerite de Flandre accoucha en une seule fois de 366 enfants gros chacun comme une souris; ceci pour les anecdotes.

Pour les "faits maudits", vous aurez des informations sur la machine vivante du Révérend Spear ou la genèse électrique d'Andrew Cosse.

Vous connaîtrez tout sur l'historique des genèses présumées du vivant, les bébés-éprouvettes du Dr Daniele Petrucci qui défraya la chronique de la recherche, pendant les années '60, les créations de chimères, les greffes de gènes, ou l'homme futur, du monstre surhumain au cyborg, en passant par le mutant.

Contrairement à ce que peuvent laisser supposer ces énumérations, cet ouvrage, très certainement exhaustif, est d'une rare honnêteté; passionnant de bout en bout, la plupart d'entre nous risque cependant d'être lassé par le nombre de références qu'on est obligé de chercher dans un manuel de biologie pour pouvoir suivre les auteurs. M.M.



PIERRE VIÉROUDY

Ces O.V.N.I. qui annoncent le surhomme

Tchou

Pierre Viéroudy est un des chercheurs de ce mouvement "de pointe" en ufologie que l'on pourrait qualifier de «dimension inconscient collectif».

Notre revue a largement ouvert ses colonnes à cette nouvelle approche du phénomène "Soucoupes Volantes", il n'est donc point besoin de s'y attarder. L'auteur nous présente d'ailleurs une synthèse excellente de cet aspect de la recherche en puisant à toutes les époques des témoignages souvent peu connus pouvant accréditer cette thèse.

Mais plus importante, à notre sens, est l'expérience personnelle de Pierre Viéroudy. En effet, la majeure partie de cet ouvrage — bien écrit et très clair, ce qui n'est pas courant dans ce domaine — est consacrée à l'extraordinaire série de «coïncidences» qui ont amené l'auteur à se rendre compte qu'il pouvait créer le phénomène O.V.N.I. «à volonté» et, par conséquent, le soumettre à une expérimentation scientifique.

Assistons-nous à un tournant capital de la recherche ufologique ? Le mystère des Soucoupes Volantes va-t-il enfin être percé ? L'auteur en est convaincu, comme il est convaincu que phénomène O.V.N.I. et faits paranormaux sont étroitement liés. Et il faut bien reconnaître que ses arguments et, surtout, les résultats de son expérimentation sont troublants. Néanmoins, nous ne pensons pas que l'auteur répond à toutes les questions et résout tous les problèmes soulevés par le phénomène O.V.N.I. Mais n'en résoudrait-il qu'une infime partie, que son nom resterait à jamais célèbre. Nous ne pouvons que conseiller la lecture de cet ouvrage, ne serait-ce que pour ce qu'il apporte de résolument nouveau: un enquêteur qui n'a plus besoin de témoins pour étudier les "Soucoupes Volantes".

Le seul reproche que nous adresserons à ce livre est qu'il appelle une suite car Pierre Viéroudy ne nous y livre que les tous premiers résultats de ses expériences: on imagine aisément que sa technique d'expérimentation s'affinant, ses prochains résultats représenteront une véritable bombe dans le "panier à crabes" ufologique ! Anne-Marie Normand



MICHEL GRANGER

L'Héritage des extra-terrestres

Albin Michel

Dans la première partie de son livre, l'auteur nous conte les mésaventures de la «superstar psychique» (vous aurez aisément reconnu l'innénarrable Uri Geller). Malgré un faisceau de faits particulièrement accablants, il reste difficile de déterminer avec certitude si notre «tordeur de cuillères» est un prestidigitateur habile ou un authentique «phénomène».

Dans la seconde partie de son ouvrage, Michel Granger poursuit sa quête du paranormal en s'intéressant à la médiumnité sous toutes ses formes. Des ectoplasmes modernes aux "poltergeist" et aux dématérialisations, l'auteur nous démontre que tous ces phénomènes que l'on croyait l'apanage du XIX^{ème} siècle sont bien vivants à notre époque... et tout aussi inexplicables.

Michel Granger se présente ici comme le "journaliste mondain" des phénomènes psi. Tous les "potins" du monde parapsychologique nous sont dévoilés avec un humour qui — reconnaissons-le — manque cruellement dans les ouvrages de ses confrères.

Son unique conviction est que tous les phénomènes étranges sont «naturels», que ces pouvoirs sont inscrits dans nos gènes, qu'ils nous ont été légués par nos «lointains ancêtres extra-terrestres». L'auteur a développé ce point de vue dans d'autres de ses ouvrages, mais il nous apparaît que c'est une autre évidence qui se dégage à la lecture de ce livre. Nous avons nettement l'impression que la mode actuelle qui tend à considérer que seuls les «scientifiques» (plus ils ont de diplômes, mieux c'est, et surtout s'ils sont spécialistes des lasers !) sont seuls habilités à étudier et à porter un jugement sur les faits paranormaux, conduit à une impasse dans l'étude de ces faits. Nous ne prendrons qu'un exemple analogique : trouveriez-vous normal qu'on demande à un chanteur célèbre d'étudier le "langage" mélodieux des dauphins ? A.-M.N.

SCIENCE-FICTION

☆☆☆ Excellent, ☆☆☆ Bon, ☆☆☆ Moyen
☆☆ Passable, ☆ Médiocre.

LE MASQUE

OLIVIER SPRIGEL
Vénusine

☆☆

L'auteur a raté son essai dans le «style saga». Le décor planté — civilisation médiévale visitée par un enquêteur galactique — sent trop le "carton-pâte" et le style laisse à désirer: la conjugaison des verbes fait souvent grincer des dents.

EDMOND HAMILTON
L'Arme de nulle part

☆☆☆☆

Quoique l'action ne soit jamais absente, ce livre est avant tout un classique de la psychologie d'un "métis galactique". Le héros, terrien d'origine, a été élevé par les Varnans — les «loups des étoiles» —, race humanoïde impitoyable qui écumait l'espace. Le livre débute au moment où il se trouve exclu de son groupe d'adoption. Quelles vont être ses réactions ? Le seul reproche qu'on peut adresser à cet ouvrage est qu'il semble appeler une suite, mais peut-être est-ce la marque d'un bon livre.

LEIGH BRACKETT
Les Chiens de Skaith

☆☆☆☆

Nous avons retrouvé avec plaisir le héros de «Les Voix de Skaith». Il est toujours aux prises avec les multiples races mutantes de la planète au soleil agonisant. Le lecteur retrouvera l'atmosphère envoûtante du précédent ouvrage, quoique l'auteur sacrifie ici davantage à l'action.

H. BEAM PIPER
Les Hommes de poche

☆☆☆☆

Un livre très «rafraîchissant». Les «Tinounours» sont d'adorables petits "humanoïdes" au pelage soyeux qui menacent tout le système socio-économique d'une planète vouée à l'exploitation intensive. Toute l'histoire tourne autour d'un procès: les «Tinounours» sont-ils "sapiens" ou non ?

L'aspect "conte-de-fées" de l'ouvrage ne peut cacher la profondeur de ce "fait divers galactique".

Anne-Marie Normand

FLEUVE NOIR

ROBERT CLAUZEL
L'Œuf d'Antimatière

☆☆☆☆

Autre hydre, autre cerveau. Clauzel nous ramène ici dans le décor semi-gothique de «La Planésie» où se manifesterait un "indicible" précurseur de l'horreur vivant au sein de la salle de l'Ontogénèse. M.M.

JAN DE FAST
Seules les étoiles meurent

☆☆

A l'instar de la N.A.S.A., une lointaine civilisation galactique expédie un message sybillin. L'envoyé d'Alpha part à la recherche de cette race inconnue. Que va-t-il découvrir ?

J. et D. LE MAY
Inu Shivan, dame de Shtar

☆☆☆☆

Nous déplorons la violence sur nos stades et imaginons aisément qu'une civilisation galactique hyper-raffinée ne pourrait qu'engendrer des compétitions sportives "à l'eau de rose", voire...

DANIEL PIRET
Les dévoreurs d'âmes

☆☆☆

A l'éternelle question: «Qui est Dieu ?», l'auteur donne ici une réponse fort peu conforme aux canons traditionnels des Églises. Mais n'est-ce pas aller chercher bien loin une réponse à une question qui n'en possède pas ?

DAN DASTIER
Les maîtres de Gorka

☆☆☆☆

Ceux qui rêvent à des maîtres du monde surveillant les actions des hommes pour les guider dans le droit chemin seront cruellement "douchés" par cet ouvrage.

ROBERT CLAUZEL
Les naufragés de l'invisible

☆☆☆☆

Une maison vivante qui saigne et se déforme, une jeune femme terrorisée mais fascinée, des morts-vivants, une autre dimension où vivent des pilliers de planètes d'un genre inconnu... Telle est l'atmosphère étrange de cet ouvrage où Robert Clauzel semble renouveler son style.

K.H. SCHEER
L'Affaire Pégasus

☆☆☆☆

Un livre d'"espionnage-fiction" plein de péripéties où l'on découvre les étranges mutations causées par une explosion atomique dans l'«enfer vert» amazonien.

Anne-Marie Normand

A PROPOS DE JOAA PRESTES FILHO

Monsieur Francis Consolin nous précise que, dans *Phénomènes Spatiaux* n.40-41-42, le fait important qu'il avait communiqué à la Rédaction avait probablement été oublié à la composition, ce qui faisait écrire à Marc Hallet dans le n.2 de La Revue des Soucoupes Volantes (p.34) que M. Consolin avait conclu pour sa part à une histoire inventée de toutes pièces.

Par coïncidence «miraculeuse», ce dernier entendait: entre un fait réel et un fait romancé sans qu'il y ait entre eux a priori un rapport créé par la connaissance.

Jacques Vallée dans *Chroniques des apparitions extra-terrestres* (pp 236-237 de la réédition *J'AI Lu*) citait de telles coïncidences —qui n'étaient pas justes— et, sans vouloir émettre d'hypothèses, laissait le lecteur conclure à un souvenir du futur.

Francis Consolin voulait, semble-t-il, quant à lui, souligner que ce phénomène de paracoïncidence pouvait, peut-être, se constater à l'inverse; ce qu'on pourrait appeler, s'il était juste, un impossible souvenir. ■



PHENOMENE LUMINEUX ET «ETRE» PHOSPHORESCENT

FOX-AMPHOUX, VAR

Le Dimanche 13 Novembre 1977 à 23 H., M. et Mme X (respectivement 25 et 22 ans) quittent en voiture Esparron (D. 561), se dirigeant vers Sillans-la-Cascade. Soudain le conducteur et son épouse aperçoivent au loin une lumière intermittente («comme un gyroscope de Gendarmerie») et pulsante d'un diamètre apparent de 2 à 3 cm. Ils ont du mal à en situer exactement la source, mais estiment qu'elle se trouve dans les collines situées entre Fox-Amphoux et Aups (par rapport aux éclairages des villages environnants).

Les nombreux virages de la route font que la direction de l'observation change souvent et qu'il leur est difficile de préciser si cette lumière se déplace ou non. Au fil des kilomètres la lumière semble se rapprocher et grossir, les éclairs sont plus lumineux et plus fréquents; le ciel était dégagé.

De plus en plus intrigués, ils arrivent au carrefour du Logis d'Amphoux (D. 32). Apercevant une habitation allumée et quelques voitures garées devant, ils se demandent si les occupants n'ont pas aperçu eux-aussi cette lumière qui semble maintenant se trouver derrière le vieux village de Fox ancienne cité romaine perchée au sommet d'une colline).

Le conducteur s'arrête à environ 500 m. du carrefour qu'il vient de franchir, se range sur le bas-côté, éteint ses phares et continue à observer pendant un quart-d'heure.

Tout-à-coup sur la chaussée, à environ 200 m. derrière eux, apparaît un point lumineux comparable à celui d'une lampe de poche. Le couple pense aussitôt que quelqu'un des environs a vu la lumière et, après avoir entendu leur véhicule s'arrêter, s'est décidé à se rendre compte de plus près. Pourtant, il y a quelque chose de bizarre: lorsque quelqu'un marche avec une lampe de poche à la main, la lumière se trouve de 0,80 à 1,20 de hauteur; or, là, le "rond lumineux" (diamètre 1 cm.: un

point!) se situe au maximum à 40 cm. au-dessus de la chaussée, donc très près du sol. Les jeunes gens trouvent cela parfaitement anormal (la jeune femme ressent une certaine nervosité).

Le conducteur remet sa voiture en route et se dirige en marche arrière vers cette "lumière de lampe de poche". Arrivés à une distance qu'ils n'ont pu apprécier (30 à 50 m.), ils sont stupéfaits de découvrir à la place du rond de lumière une silhouette quasi humaine d'un blanc phosphorescent qu'ils compareront tous deux à ces statuettes pieuses que l'on voit dans l'obscurité.

Cette forme ne possédait aucun membre visible, sa tête ne possédait aucun organe apparent, ne semblant pas très stable comme si elle avançait et reculait sans arrêt: «comme une image de télé»; ils ont perçu cette forme comme n'ayant pas d'épaisseur. Sa base était à hauteur de la route. Ils ne peuvent définir une taille à cette "apparition": «normale, entre 1,60 et 1,80 m.». Notons encore que le rond de "lampe électrique" ne les a pas éclairé directement et n'éclairait pas le sol non plus.

C'est après avoir vu la forme phosphorescente que les témoins font le rapprochement avec la lumière pulsante observée précédemment et, affolés, repartent rapidement en direction de Sillans-la-Cascade; il est environ 23 H. 30 à ce moment-là.

Arrivés à destination, environ 15 mn plus tard, ils aperçoivent encore la lueur blanche pulsante, toujours dans la même direction, et vont se coucher perplexes.

Les témoins ont l'habitude de rouler de nuit mais n'avaient jamais fait d'observation de cet ordre, ils étaient même très sceptiques sur l'existence des O.V.N.I.

On a l'impression qu'ils ont été marqués, qu'ils se posent des questions.

Ils sont convaincus d'avoir assisté à un phénomène d'origine non humaine.

Enquête: Alain PRIGENT



Un événement.

Oui, c'est bien d'un événement qu'il faut parler à propos du numéro 1060 du *New Scientist* de Juillet 1977.

Orné d'une soucoupe volante, d'une cuillère tordue, et d'un triangle dans lequel apparaît une tête de mort dont les cavités oculaires s'ouvrent sur l'univers infini, la couverture de cette célèbre revue anglaise de vulgarisation scientifique aura peut-être retenu l'attention de quelques chercheurs parallèles.

Sous un énorme titre «*Parascience*» fort évocateur s'ouvre une série de quatre articles qui donnent un saisissant tableau d'ensemble de la recherche parallèle et fera grincer les dents de bon nombre de personnes.

Le premier article concerne le fameux triangle des Bermudes. Après avoir fait remarquer qu'il est devenu impossible actuellement de ne pas découvrir un rayon spécial de livres pseudo scientifiques dans une librairie, l'auteur signale que C. Berlitz vient de publier son second ouvrage consacré au «Triangle du Diable».

Après avoir rappelé que ledit triangle naquit en réalité sous la plume de Vincent Gaddis dans un article publié par *Argosy* en 1964, G. Massey, qui signe cet article*, démontre, exemples à l'appui, que les énigmes attribuées à ce petit coin du globe ont été fabriquées de toutes pièces au départ de faits parfaitement expliqués. L'auteur emprunte ses exemples à l'excellent ouvrage de Lawrence David Kische, ce chercheur infatigable qui a contrôlé un à un tous les récits circulant à propos du Triangle des Bermudes.

G. Massey analyse ensuite brièvement le nouvel ouvrage de C. Berlitz et constate qu'il fourmille d'imprécisions propres à décourager quiconque voudrait vérifier chaque information. Les références, les noms, les lieux, les sont ambigus ou absents. Les quelques récits *explosifs* qui permettent une vérification, comme par exemple la

La Revue de Presse de Marc HALLET

«*Philadelphia Experiment*» — mystère auquel fut mêlé feu M.K. Jessup — se révèlent inconsistants et paraissent provenir, comme la majorité des récits du genre, de faits réels mal interprétés, incompris, déformés et, enfin, remaniés par une foule d'individus incompetents en ces matières. De bout en bout, signale G. Massey, ce livre entretient la suspicion envers les seules personnes compétentes pour étudier les phénomènes rapportés. Cette technique est d'emploi courant au sein de ce genre de littérature, et il est exact qu'elle sert à masquer l'ignorance de ceux qui l'utilisent et qui sont passés maîtres dans l'art d'ironiser en des matières dont ils ne savent rien ou presque — mais à propos desquelles ils se prétendent les seuls autorisés à pontifier !

Pour conclure à propos de la défunte énigme du Triangle des Bermudes, G. Massey rapporte que *Scotland Yard* a signalé l'an dernier 1200 disparitions d'individus dont on n'a retrouvé aucune trace. On se demande ce que C. Berlitz pourrait faire d'une telle information...

Ian Ridpath, l'auteur de *Worlds Beyond*, signe le second article. Ce faisant, il achève un résumé succinct de l'histoire de l'ufologie doublé d'une critique pénétrante.

Pour ceux qui l'ignorent encore, Ian Ridpath rappelle en quelques mots qu'un grand nombre de cas *classiques* de l'ufologie ont été réduits à néant : comme, par exemple, le cas Mantell, l'atterrissage de Socorro et le célèbre contact des Hill. Il aurait pu ajouter encore San José de Valderas ainsi que Leroy dans le Kansas; la liste s'allonge de mois en mois...

Tant que les chercheurs sérieux n'auront pas réalisé comment et pourquoi les pontifes de la recherche parallèle monteront ces cas en épingle, ils ne feront, croyons-nous, aucun progrès véritable.

Ridpath fait deux remarques importantes qu'on ne saurait négliger.

D'une part, dit-il, il y a trop de rapports ufo pour que tous soient autant de manifestations extraterrestres. Un argument qui nous invite à considérer l'infime importance de notre planète au sein de la galaxie par rapport aux dizaines de milliers de cas rapportés en moins de trente ans !

La seconde remarque de Ian Ridpath est plus intéressante encore. Selon lui, l'ufologie peut être considérée comme un système de croyances plutôt qu'un champ de recherche scientifique.

Si cette remarque ne convient pas

au niveau de la recherche sérieuse en la matière, elle s'applique néanmoins parfaitement à cette ufologie qui s'étale aujourd'hui dans une certaine littérature dont l'abondance n'a d'égale que la médiocrité. Certains auteurs n'hésitent pas, et nous partageons leurs vues, à affirmer que l'ufologie contient **les ferments d'une religion future** centrée sur le Cosmos. Dans ses principes cette religion ne serait pas très différente de l'ancienne, inspirée par les phénomènes de la nature. Tout en élargissant le cadre naturel de la religion ancienne limité à un univers géocentriste, la nouvelle religion ne ferait rien d'autre que nous proposer, comme par le passé, un Dieu qui serait l'ombre démesurée de l'homme et des dieux — ou surhommes — qui, au lieu d'être les étoiles et les planètes elles-mêmes, en seraient les habitants. Une reconversion assez simple permettrait de passer de l'ancienne religion à la nouvelle... Et tout porte à croire que cette entreprise est en marche.

Un troisième article concerne les recherches actuelles en parapsychologie. En prenant pour exemple les expériences faites avec Uri Geller et J.-P. Girard, l'auteur montre que plus on est sévère dans la conception des expériences, et moins le facteur Psi tend à apparaître. Est-ce à dire que toute la parapsychologie repose sur des trucs ou des illusions ? Non pas, mais, comme le fait remarquer l'auteur de l'article, dès qu'un chimiste constate que l'éprouvette dont il s'est servi pour une expérience était sale, peut lui importe quelle quantité de corps étrangers était présente dans le tube; ce qu'il faut absolument faire dans ce cas, c'est recommencer l'expérience avec des instruments à l'abri de toute critique.

Un quatrième article, fort court, traitant plutôt de l'information à l'état brut que d'une facette précise de la recherche parallèle clôture cette suite de réflexions pertinentes qui auraient dû être publiées plus tôt.

A l'exemple de la célèbre publication anglaise, on ose espérer que des revues de langue française consacreront aux recherches parallèles des articles d'aussi haute valeur scientifique afin d'informer un certain public, plutôt que de le déformer. ■

*N.D.L.R. : Graham Massey a réalisé un court-métrage sur le sujet qui a été diffusé sur TF1 le Vendredi 11 Novembre de 13 H 45 à 14 H 35. Contrairement à Marc Hallet, ce film ne nous a ni enthousiasmé, ni convaincu.
N.B. : le livre de L.D. Kische, «The Bermuda Triangle A Mystery Solved», a été publié en langue française au Canada.

Depuis maintenant plus de vingt-cinq ans, et l'affaire Kenneth Arnold, l'opinion publique intéressée, comme les chercheurs spécialisés dans l'étude et la recherche sur le phénomène O.V.N.I., ont coutume de penser que ce dernier présente une origine extra-planétaire probable et, par conséquent, sauf exceptions de projections télévisuelles, holographiques, etc., — supposant, d'ailleurs, un engin-source plus ou moins éloigné, une nature matérielle et solide : celle de vaisseaux spatiaux, mûs par une technique raffinée de propulsion qui nous resterait encore inconnue.

Or, depuis quelques années, un certain nombre de constatations effectuées à partir de l'étude des rapports d'enquête a amené quelques chercheurs à remettre en cause la matérialité même du phénomène. Nous verrons rapidement que cette remise en cause ne signifie d'ailleurs pas — bien au contraire — que ledit phénomène serait purement psychologique, comme certains détracteurs de cette nouvelle approche aimeraient à le faire croire.

MATÉRIALITÉ ET MATÉRIALISATIONS

Rendons à César...

C'est à l'un des meilleurs spécialistes internationaux de la recherche sur les O.V.N.I., Fernand Lagarde, membre de *Lumières Dans La Nuit*, qu'on doit la première mise en évidence explicite de ce que supposent véritablement certains aspects spécifiques du phénomène. L'étude détaillée de l'ensemble connu des cas d'observation l'amena à soulever l'idée que les manifestations O.V.N.I. semblaient s'apparenter davantage à des *matérialisations* qu'à la présence d'engins matériels — quelle que soit l'origine présumée ou non de ceux-ci (autre galaxie, *univers parallèles*, etc.).

Il y a quelques années, à Pau, quatre personnes observent la *fusion en une seule de deux sphères bleutées*. Ce qui fait dire à Fernand Lagarde : « Les objets en forme de boule ne sont pas des objets matériels au sens que nous donnons généralement à ce mot. Les voilà ici qu'elles s'interpénètrent, et le volume augmente... *comme si* l'objet était un plasma. » (1). La remarque finale allait prendre par la suite beaucoup d'importance pour certains d'entre nous qui ressentions comme absolue nécessité une nouvelle approche du problème O.V.N.I. sclérosé par des années d'*extra-planétarisme* qui bloquait toute progression réelle de la recherche.

Les cas d'apparentes matérialisations — ou dématérialisations — de phénomènes O.V.N.I. s'accumulaient : recensés dans les archives des rapports

ment dit : fallait-il, dans notre recherche, séparer les *boules* et autres phénomènes lumineux, susceptibles de matérialisations — et peut-être, selon certains, de nature purement parapsychologique —, et les *soucoupes volantes* proprement dites, en provenance, directe ou non, d'un monde planétaire ou dimensionnel ? Il nous parut difficile, malgré l'avis différent de quelques chercheurs, d'opérer une telle coupure dans l'univers des manifestations O.V.N.I. En effet, objets d'apparence métallique et phénomènes lumineux sans support matériel visible offraient des *comportements identiques*. De quel droit, en ce cas, les cataloguer en deux ordres de réalité, de nature différente ? Il nous sembla plus scientifique de considérer la *globalité des cas connue* sous le regard de l'*hypothèse matérialisation*, plutôt que de rejeter tout ce qui nous aurait gêné comme cela avait si souvent été pratiqué dans les années antérieures.

Nous constatons alors : que les matérialisations touchaient aussi bien les phénomènes lumineux que les *soucoupes volantes* traditionnelles. En outre, ces matérialisations peuvent être immédiates ou progressives ; Il en est de même pour les dématérialisations.

Ce dernier point est particulièrement important, car une matérialisation — ou une dématérialisation — progressive exclut d'emblée l'explication de la disparition sur place des objets par un démarrage foudroyant, ou le basculement dans un *univers parallèle*.

DE L'INSTANTANÉ...

ment rien surgisse soudain quelque chose comme venu de nulle part ? C'est la question que se posait un jeune témoin de seize ans sur l'étrange observation duquel j'enquêtais il y a plus d'un an.

Le samedi 8 mai 1976, Philippe B. se promenait avec quelques camarades de son âge dans la belle forêt de Montargis, dans le Loiret. La nuit était déjà bien avancée. Le jeune homme regardait le ciel lorsque, soudain, apparut brutalement *sous ses yeux qu'il n'avait pas baissés*, un objet invraisemblable : un rectangle rouge, aux contours bien nets, non éblouissant, se détachant parfaitement sur le ciel étoilé ! Il me dit : « C'est incroyable ! Il n'y avait rien, et puis il y avait quelque chose

Presque trois mois plus tard, le 30 juillet, mais cette fois au-dessus du Portugal, l'équipage et les passagers d'un avion de ligne assistent à la *brutale matérialisation*, dans le ciel encore clair, d'un objet en forme de cigare, immédiatement suivie par celle d'un second identique (2).

Le 9 septembre 1975, à Saint-Pierre-de-Chérennes, dans l'Isère, trois personnes observent, vers 20 h 45, une étrange *trainée* qui se déplace en zigzag. Soudain, au-devant de celle-ci se *matérialise* un objet inconnu, qui s'entoure d'un halo lumineux, et commence à tourner sur lui-même à une vitesse folle. Il *disparaît instantanément*, le halo lumineux restant seul visible (3).

Dans ce dernier cas — et de très nombreux autres du même ordre pourraient être cités à la place de celui-ci —, l'observation débute par une matérialisation soudaine et s'achève par une dé-

les matérialisations O.V.N.I.

d'observations ou bien se produisant, continuant à se produire, au fil des mois et des années. La question, toutefois, était de savoir si l'ensemble des manifestations O.V.N.I. répondait à un processus de matérialisation ou seulement certaines d'entre elles, nombreuses mais non exclusives. Autre-

Depuis longtemps, ces types de manifestations avaient été constatées, et posaient de sérieux problèmes aux chercheurs. Comment, en effet, concevoir, avec notre actuelle logique tout au moins, qu'un objet présent il y a un instant n'y soit plus l'instant suivant, ou bien que là où il n'y avait apparem-

matérialisation tout aussi soudaine. Certaines observations connues montrent que le même processus peut se renouveler plusieurs fois de suite. Mais l'objet peut également disparaître *tout simplement* sur place. Combien de témoins s'exclament : « Comme une lampe que l'on aurait éteinte ! ».

En 1951, près de Monsireigne, en Vendée, un jeune homme à bicyclette est précédé par une grosse boule jaune-orange, aux reflets violets, à 1 m 50 au-dessus de la route, qui, par moments, fait demi-tour et fonce sur lui. Au bout de 500 m, elle s'éteint spontanément sous ses yeux. Le témoin déclare aux enquêteurs : « Je la regardais, je la fixais tout le temps et... elle a disparu sur place, sans que je sache où elle était passée... » (4).

Mais des objets d'apparence solide et matérielle, semblants faits de métal, apparaissent ou disparaissent également de la même façon, ce qui montre bien *la profonde unité du phénomène O.V.N.I. dans sa nature et dans ses manifestations*.

Le vendredi 14 mai 1976, à Montargis encore, un témoin, Hervé H., suit dans le ciel le vol d'un avion de ligne. Il est 10 h 55 du matin — l'observation aura donc lieu en plein jour — et sur un fond d'azur parfait. Soudain, sous l'avion, *apparaît d'un seul coup un disque d'aspect métallique*, resplendissant au soleil. D'abord observé par la tranche, il se place ensuite de face et son contour circulaire est alors nettement visible. Ses dimensions sont énormes comparées à celles de l'avion qui s'éloigne à haute altitude. Le témoin n'a pas le temps de prévenir qui que ce soit car *le disque disparaît sur place* !

Ainsi donc, même des engins peuvent apparaître ou disparaître sur place ! A Birlad (Roumanie), le 19 septembre 1968, un homme de théâtre observe de sa fenêtre un disque argenté d'un diamètre égal à 60 cm apparents. L'objet se déplace sur le ciel pluvieux. *Il disparaît brusquement* au bout d'une douzaine de secondes (5).

Le 7 octobre 1954, un agriculteur de Monteux, dans le Vaucluse, observe en début d'après-midi un objet sphérique d'aspect métallique, à une centaine de mètres dans un champ. Cet objet qui, aux dires du témoin, semblait être matériel, bien matériel, s'évanouit sur place ! (6)

Je voudrais également souligner au passage que les apparitions d'« êtres humanoïdes » associées à maints objets semblent relever du même processus. Il arrive, en effet, que ces êtres se matérialisent ou dématérialisent de façon similaire.

C'est ainsi qu'à Ostricourt, dans le Département du Nord, au cours de l'année 1975, fut observé un objet muni d'une coupole, immobile à quelques mètres au-dessus du sol. Deux êtres *se matérialisent subitement* près de l'objet, et s'avancent vers le témoin sans toucher le sol (7).

La nature apparemment immatérielle de ces humanoïdes (et donc seulement : provisoirement matérielle — j'y reviendrai) est également attestée par le cas suivant qui se déroula le 15

avril 1970, près de Kursu (province de Salla; Suède). Le témoin observa de sa fenêtre, avec ses deux enfants, un objet bourdonnant. Puis il *dialogua* dans sa cuisine avec un être de petite taille sur la mission *Apollo XIII*. *L'être disparut à travers le mur*. (8)

A Vaureille, dans la Creuse, le 26 octobre 1954, un être de 1,60 m de haut, vêtu d'un scaphandre, *paralyse* un cultivateur. Puis, il traverse la route *et disparaît en un instant* ! (9)

... AU PROGRESSIF

Ce type de cas recouvre non seulement les *matérialisations et dématérialisations progressives* proprement dites, mais également les *changements de formes* parfois constatés (parmi celles qui ne sont pas dûes à un mouvement de l'objet faisant apparaître de celui-ci une autre face ou perspective) et qui nécessitent pour s'accomplir une *dématérialisation et une re-matérialisation temporaires*. Ce type concerne là encore aussi bien les phénomènes lumineux que les apparents engins *métalliques*, en passant par les humanoïdes.

Fernand Lagarde commente le cas de Ferrière-la-Grande (Nord), où un disque entièrement lumineux en *enfant* un second, identique mais plus petit, lequel, à son tour, fait de même pour un troisième encore plus petit. Puis, l'ensemble se fond en une seule masse lumineuse et *disparaît en se diluant par le bas*. Il écrit : « La question se pose à nouveau de la matérialité cette fois des *soucoupes volantes* ». (10)

A Gancelin (Isère), le 5 juin 1975, un homme qui se trouvait dans sa cour à 6 h 15 du matin observe, à haute altitude, quatre boules de faible brillance que relie une traînée colorée. Après 30 ou 40 secondes d'observation, les boules donnent au témoin l'impression de *se diluer dans le ciel*. (3)

Fernand Lagarde me communiquait aussi il y a quelques temps un cas très intéressant de matérialisation progressive, au cours d'un festival d'aviation, en 1971, d'une lueur, sortie d'un nuage, qui *prit peu à peu la forme d'un disque à dôme* de couleur saumon. Il y eut également ce jour-là *matérialisation d'un cigare*, puis d'une étrange lueur verdâtre.

Mais des objets qui se présentent comme tout-à-fait matériels n'échappent pas non plus au processus. Charles Fort signale ainsi la disparition progressive d'un *dirigeable* le 19 juillet 1916 à Huntington, en Virginie Occidentale. L'objet *s'estompe peu à peu*, puis réapparaît, avant de s'évanouir définitivement. Précision supplémentaire, excessivement importante : le témoin se rendit compte qu'il lui était alors possible d'observer les étoiles *au travers* de ce bien curieux dirigeable. Ce dernier cas appartient déjà à la catégorie des *phénomènes mimétiques OVNI*,

que j'aborderai brièvement plus loin.

Quant aux humanoïdes, ils connaissent parfois le même sort.

Le 18 juillet 1967, un pasteur de Boardman (Ohio; U.S.A.) observe, en pleine nuit, une silhouette humaine portant un vêtement lumineux. Les contours de cette silhouette étaient bien nets. *Soudain, elle changea de forme, se transformant en une simple lueur n'ayant plus rien d'humain et s'évanouit* (11). Bien d'autres cas, ici encore, pourraient être cités en lieu et place de celui-ci.

Cette affaire du pasteur Boardman est, toutefois, particulièrement intéressante car elle nous introduit à cet autre aspect du phénomène qui implique *l'absence chez celui-ci d'une matérialité constante* : les *changements de forme*. Le 10 juillet 1976, près de Bourde-Péage, dans la Drôme, à 4 h du matin, un automobiliste voit sur la gauche de la route une sorte de rectangle rouge plus ou moins flou. Soudain, celui-ci se fend en deux puis se reforme avant de se transformer en cercle. Ce dernier s'estompe pour donner place de nouveau au rectangle : à l'intérieur de celui-ci se forme un disque noir à dôme qui paraît *aspirer* la lueur rouge qui l'entoure et devient rouge à son tour. Après quelques secondes d'immobilité, le disque démarre à grande vitesse et s'éloigne. (12)

UN PHÉNOMÈNE PROVISOIREMENT MATÉRIALISÉ

Le phénomène O.V.N.I. ne semble donc pas de nature matérielle puisqu'il présente très souvent des matérialisations — ou dématérialisations — progressives — ou instantanées — ainsi que des changements de forme. Plus précisément : le phénomène n'est pas constamment matériel. Il est en effet indéniable que ce phénomène laisse des *traces* diverse, au sol et ailleurs, est repérable sous forme d'échos radar, peut être photographié, filmé, spectrographié, qu'il produit des effets électromagnétiques (arrêts de moteur, etc.), qu'il est tangible... tous caractères démontrant sans conteste *une certaine matérialité*. Et cependant, il n'est pas toujours matériel — comme on l'a vu. Autrement dit : *le phénomène O.V.N.I. n'est pas matériel, IL EST PROVISOIREMENT MATÉRIALISÉ*. Après la réapparition du phénomène lors de l'affaire de Volvic, dans le Puy-de-Dôme, le 3 février 1976, l'un des témoins, enquêteur à *Lumières Dans La Nuit*, Monsieur Bosc, ne déclarait-il pas : « Je n'ai jamais eu l'impression que c'était quelque chose de matériel [...]. Le mot diaphane [...] traduit mieux le terme de comparaison. » (13). Dans son récent ouvrage (14), mon ami Pierre Viéroudy donne maints autres exemples de cette matérialité toute provisoire du phénomène. Il rappelle ainsi l'étrange événe-

ment survenu au-dessus de la route de Mendoza-San-Juan (Argentine), le 28 septembre 1973, où un énorme triangle vert émeraude, aux contours nets, et non aveuglant, disparut **DANS** une montagne, autrement dit **dans** le roc...(15). Cela fait immédiatement songer à l'aventure survenue en août 1947 au Pr L.-R. Johannis en Italie, à Raveo dans le Frioul (16): le disque, observé en pleine matinée, **avait pénétré la roche**, ce qui ne l'empêcha pas d'en surgir brutalement et sans dommages pour s'élever dans les airs. J'ajoute qu'au bout d'un moment le disque en question **devint soudain tout petit et disparut** ! Encore un bel exemple d'objet apparemment solide qui, non seulement s'enfonce dans le roc comme dans une motte de beurre, mais en outre, disparaît sur place.

Mais un autre aspect du phénomène O.V.N.I. allait achever de justifier la nécessité de notre nouvelle approche du problème, et du modèle hypothétique de la matérialisation: le **mimétisme**.

MIMÉTISME ET MATÉRIALITÉ

...(17)

Il existe, en effet, des cas précis où le phénomène O.V.N.I. semble **imiter** des réalités naturelles ou artificielles connues.

Je possède le cas, par exemple, d'un jeune garçon qui, au cours de ses vacances scolaires de Pâques 1976, observa, en présence de sa sœur, non loin de Vendôme, en Loir-et-Cher, une magnifique Pleine Lune, présentant même la forme de ses mers, alors que celle-ci n'était pas visible à la date indiquée. Une aventure identique arriva à M. Jean Tyrode, enquêteur pour *Lumières Dans La Nuit*, instituteur au petit village d'Évillers dans le Doubs : alors que la lune, la **vraie**, n'en était plus qu'à un mince croissant d'une part, et que d'autre part elle était déjà couchée.

Lors de la vague de 1897 aux États-Unis, puis celle de 1909-1910 au-dessus de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, furent observés de faux dirigeables : ces objets avaient tout-à-fait l'apparence de dirigeables authentiques, mais leur comportement était en parfaite invraisemblance avec les capacités réelles de ceux-ci : virages à 90°, extinction du phare d'une moto... toutes caractéristiques, par contre, typiquement O.V.N.I. De faux avions continuent à être observés de temps-en-temps en divers pays —et j'en tiens des exemples nombreux à la disposition des lecteurs intéressés. Une vague d'*avions-fantômes* eut lieu dans les années 1930-34 au-dessus de la Scandinavie; ici encore : performances irréalisables et même, pour l'un d'eux, disparition sur place ! Les imitations de ballons-sondes, satellites, hélicoptères, trains... sont bien plus nombreuses qu'on ne le pense généralement et amènent à par-

ler d'un véritable **mimétisme O.V.N.I.**

Il va de soi, dès lors, que la matérialité permanente du phénomène OVNI et sa nature d'engin extra-planétaire se trouve sérieusement remise en question à partir du moment où on constate :

△ les matérialisations et dématérialisations,

△ les changements de forme,

△ la traversée sans dommages par les O.V.N.I. d'obstacles pour leur part bien solides,

△ le mimétisme.

Si on veut demeurer sur un plan strictement scientifique, il faut constater que : ce qui est à la base du phénomène O.V.N.I., son support en quelque sorte, est **MALLÉABLE**, c'est-à-dire se caractérise par sa **PLASTICITÉ**. Ce qui lui permet de **prendre des formes variables et diverses pour le témoin**. A partir de cette constatation de base, Fernand Lagarde a avancé l'idée que ce support des manifestations réside en une **forme spécifique d'organisation énergétique**; ce qu'il est également nécessaire de supposer pour rendre compte de la cohésion interne de l'ensemble des manifestations que nous connaissons.



Si on tient honnêtement compte des aspects du phénomène O.V.N.I. considérés dans cet article, on doit, en toute logique scientifique, constater que ledit phénomène est **malléable** ou **plastique**, que nous sommes donc en présence d'une forme inconnue d'organisation* qui prend diverses formes en certaines circonstances.

Or nous avons pu montrer également que ces formes empruntées par le phénomène ne sont pas quelconques, mais **se rapportent aux témoins d'une certaine façon**. Il existerait donc une relation interne spécifique entre le témoin et le phénomène, celui-ci prenant ses formes **en fonction** de celui-là. Mais ceci est une autre histoire, dont je reparlerai.

JEAN-JACQUES JAILLAT



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

- (1) — *Lumières Dans La Nuit* (L.D.L.N.), n. 146, juin-juillet 1975, p. 18.
- (2) — *Infospace* (SOBÉPS), n.32, mars 77, pp 42-44; *Phénomènes Spatiaux* (GEPA), n.50, décembre 1976, pp 7-13.
- (3) — *Ouranos*, n.18, 1er trim. 1977, p. 11.
- (4) — L.D.L.N., n. 162, fév. 1977, pp 18-20.
- (5) — I. Hobana et J. Weverbergh, *Les OVNI en URSS et dans les pays de l'Est*, Robert Laffont, Paris, 1976, p. 181.
- (6) — J. Guieu, *Black-out sur les soucoupes volantes*, rééd. Omnium Littéraire, 1972, diff. Dervy-Livres, pp 197-198.
- (7) — communication de M. J.-M. Bigorne.

La REVUE des SOUCOUPES VOLANTES

SOMMAIRE DU NUMÉRO 1

G.A.B.R.I.E.L.

Magonia sans passeport

HEPTA

O.V.N.I. et univers intérieurs

Marc HALLET

Les Contacts aberrants

La Vision d'Ézéchiël:

un mythe soucoupiste ?

Michel GRANGER

L'Alchimie, science fossile

Daniel RÉJU

Mortemer: chasse gardée pour spectres et esprits

Jimmy GUIEU

Des Faits para-scientifiques à la création littéraire

Claude LENGRAND

L'Aviateur et l'enfant (conte)

SOMMAIRE DU NUMÉRO 2

Michel GRANGER

Nous sommes tous d'essence extra-terrestre

HEPTA

«Japanese connection»

Jean-Jacques JAILLAT

Globe et symbolique O.V.N.I.

Entretien avec...

Pierre VIÉROUDY

G.A.B.R.I.E.L.

Les Mercenaires de Magonia

Éric ZURCHER

Le Phénomène de mimétisme va-t-il à l'encontre de l'hypothèse extraterrestre ?

Marc HALLET

Les Extra-terrestres ont-ils tué Joao Prestes Filho ?

Revue de presse:

«Flying Saucer Review»

Un Etre étrange à Cagnes/Mer

Une enquête du Centre de Recherches Ufologiques Niçois

1663: Tremblement de terre au Canada.

Vous pouvez commander ces numéros à MICHEL MOUTET EDITEUR 83630 RÉGUSSE - 9,50 F. Fco chacun.

(8) — Rapporté par J. Scornaux dans *LDLN* n. 159, novembre 1976, p. 8.

(9) — J. Guieu, op. cit., pp 231-232.

(10) — *L.D.L.N.*, n. 146, id.

(11) — J. Vallée, catalogue «Un siècle d'aterrissages UFO (1868-1968)», cas 857, in *Chronique des apparitions extraterrestres*, E.P./Denoël, 1972.

(12) — *Le Dauphiné Libéré* du 14 juillet 1976; *L.D.L.N.*, n. 159, nov. 1976, p. 25.

(13) — *L.D.L.N.*, juin-juillet 1976, p. 20.

(14) — P. Viéroudy, *Ces OVNI qui annoncent le surhomme*, Tchou, 1977.

(15) — *L.D.L.N.*, n. 136, juin-juil. '74, pp 6-9.

(16) — C. Bowen, *En Quête des humanoïdes* J'Ai Lu, 1974, pp 228-240.

(17) — Voir : J.-J. Jaillat, «Introduction à l'étude du mimétisme OVNI», *LDLN*, n.163, mars 1977, pp 3-6, et n. 164, avril 1977, pp 4-8.

*énergétique, ou bio-énergétique car vivante en elle-même, selon F. Lagarde, par exemple.



Le lendemain de son inauguration à Rochefort-Samson de l'avenue Jean-Claude-Bourret. (Photo Michel FIGUET)

Jean-Claude Bourret, tous les publics vous connaissent suffisamment pour que nous ne restion pas dans les aspects superficiels de votre approche du problème; nous voudrions donc vous poser une question bien précise : lors de l'émission du 17 Octobre, vous n'avez pas, à l'avis de beaucoup, été très tendre avec ceux qui se veulent «ufologues» ?

Ce n'est pas exactement ça; je n'ai pas été très tendre avec une partie des ufologues qui vivent pratiquement à 100% de l'ufologie, qui gagnent de l'argent en quantité plus ou moins grande en parlant des soucoupes volantes, en faisant des conférences plus ou moins sérieuses, et en écrivant des livres plus ou moins sérieux; je n'ai pas été tendre vis-à-vis d'une catégorie d'ufologues — encore que je récusé formellement ce terme qui ne veut rien dire — qui non seulement vivent de l'ufologie et écrivent des livres, mais racontent n'importe quoi parce qu'un livre sur les soucoupes volantes est toujours un succès — même si c'est une mauvaise vente, on en vend dix mille par an — et ça permet de gagner un petit peu d'argent en racontant au public des histoires qui n'ont jamais été vérifiées, quand elles ne sont pas inventées de toutes pièces.

Alors, je ne suis pas du tout tendre avec ces gens-là. Je ne veux pas citer de noms parce que je ne veux pas engager de polémique personnelle; l'ufologie "crevant" d'ailleurs — et j'emploie ce mot fort à dessein — des rivalités entre les groupements privés, entre les personnes, et on retrouve malheureusement cette rivalité non seulement au niveau de certains groupements privés, parce qu'il y en a fort heureusement quelques uns qui essayent de faire abstraction de tous ces bruits de couloir, de tous ces racontars qui sont publiés les uns par rapport aux autres, mais on le retrouve quelquefois au niveau de personnalités du monde de l'ufologie dont on est tout-à-fait surpris en les côtoyant de constater qu'elles ont le même état d'esprit que le petit ufologue de quatrième zone qui passe son temps à démolir le copain qui est dans le département d'à côté.

Vous avez dit : ufologue. Alors pourquoi «ufologue» vous semble un terme inadéquat ?

Eh bien, parce qu'il n'y en a pas d'autre. Je récusé formellement le terme d'ufologue au sens où généralement ceux qui travaillent dans le domaine de l'ufologie le font passer dans l'esprit du public. L'ufologue, c'est le monsieur qui s'intéresse sérieusement aux O.V.N.I. et ça fait sociologue, ça fait psychologue, ça a une consonnance un peu mystérieuse qui voudrait donner l'apparence du sérieux et de la science; or, Pierre Guérin est peut-être un ufologue au sens où l'entendent les gens qui s'occupent des O.V.N.I., mais monsieur X ou monsieur Y qui est commis boucher — et je n'ai rien contre les commis boucher — qui s'occupe aussi d'ufologie dans le Var est également «ufologue». Alors, soyons sérieux; disons simplement que les «ufologues» ne sont pas du tout des scientifiques — il faut bien le souligner — et que, comme on n'a pas de vocabulaire à notre disposition pour globaliser en un seul mot ceux qui s'occupent des O.V.N.I., on est bien obligé d'employer ce vocabulaire d'«ufologue». Mais de grâce que l'on ne laisse pas croire au public que l'ufologie existe puisqu'il n'y a pas de méthodologie scientifique pour approcher le phénomène O.V.N.I. jusqu'à présent; et ne laissons pas croire au public non plus que les ufologues, parce qu'ils ont une étiquette sur le dos qui ressemble à sociologue, à psychologue, sont des gens particulièrement compétents et sérieux : il y a n'importe qui ayant la carte d'enquêteur de tel ou tel groupement privé, n'importe qui peut faire des enquêtes, c'est-à-dire le meilleur et malheureusement aussi, et souvent, le pire.

Oui, mais étant donné qu'il n'y a pas de méthodologie scientifique

ENTRETIENS

AVEC...

A la suite de l'émission de Bernard MATIGNON, «O.V.N.I. soit qui mal y pense» dans Aujourd'hui Magazine du 17 Octobre sur Antenne 2, nous avons estimé important de demander des précisions aux deux plus célèbres invités de ce jour.

justement à l'approche du phénomène, la création d'un organisme, qui est le Groupe d'Étude des Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés — puisque la presse en a parlé — n'est-il pas à la base d'une recherche des méthodologies possibles à l'étude du phénomène ?

Le GEPAN... je crois qu'il faut faire extrêmement attention, surtout au niveau des groupements privés en qui j'ai la plus grande confiance, parce que je sais que, après avoir végété pendant quinze ou vingt ans, après avoir été rejetée par pratiquement tout le monde, sauf quelques fanatiques et quelques croyants, l'ufologie est en train de prendre un nouveau départ depuis trois ans, depuis la déclaration que m'a faite le Ministre des Armées, M. Gallet, qui a tout déclanché — je crois que personne de sérieux ne peut le contester —; il y a officiellement maintenant un Monsieur O.V.N.I. en France — encore que je sais que mon ami Claude Poher a horreur de cette étiquette de Monsieur O.V.N.I., parce que ça rappelle Monsieur Prostitution ou Monsieur X, ou Monsieur Y, et que la meilleure façon d'enterrer un dossier, c'est précisément de nommer un Monsieur X ou un Monsieur Y qui s'occupe de ce dossier.

Il ne faut surtout pas attendre de Claude Poher qu'il résolve le phénomène O.V.N.I. en l'espace de six mois ou de deux ans. Je crois que tout dépendra de la façon dont Claude Poher peut travailler. Lui donnera-t-on les moyens qu'il espère ? Jusqu'à présent, il a tout obtenu, c'est-à-dire la collaboration de scientifiques à temps partiel sur des sujets précis, plutôt que la collaboration à temps complet d'un nombre de scientifiques fatalement moindre. Je pense que ce qu'il pourra faire, s'il obtient vraiment les moyens qu'il demande pour travailler, ce sera débayer le terrain et dire comment il faut essayer d'aborder la question des O.V.N.I. pour pénétrer cette énigme; mais je ne pense pas que dans deux ans ou dans trois ans Claude Poher dise «bon, eh bien, les O.V.N.I. c'est ça»; je crois qu'il pourra dire dans un an, dans deux ans ou dans trois ans : «voilà comment se situe le phénomène O.V.N.I., voici quels sont les points que l'on a pu affiner, et voici quels sont les points qui restent des points d'interrogation.». Je crois qu'il ne pourra pas aller au-delà.

Il ne faudrait toutefois pas oublier, même si on n'est pas d'accord avec le terme «chercheur», que cela fait trente ans qu'il y a une recherche dans le domaine privé; et maintenant que des scientifiques se décident brutalement à s'y mettre, est-ce qu'il ne vont pas rechercher des problèmes qui ont été, sinon résolus, du moins étudiés, reprendre le b.a. ba ?

Moi, je crois que c'est exactement l'inverse, parce que quand on lit les publications des groupements privés depuis vingt ans, que constate-t-on ? Qu'à 90 ou 95 % il y a de mauvais rapports de gendarmerie qui sont établis sur le phénomène. C'est-à-dire que la moitié, les deux-tiers, quand ce n'est pas les 4/5èmes de la revue sont constitués de témoignages : enquête sur le phénomène O.V.N.I. de tel lieu, tel Département, tel jour, telle heure, à tel endroit; monsieur Untel, 47 ans, voyageur de commerce, roulait sur la route; il a vu une boule blanche, etc. Et puis, c'est l'accumulation, la longue litanie de ces rapports qui constituent l'essentiel des publications, des revues. Ça change depuis deux ou trois ans : on fait des efforts de réflexion, on avance des hypothèses qui sont contredites par d'autres dans le numéro suivant parce que ça permet un brassage d'idées; il y a un effort de ce côté-là. Mais, même en ce moment, si vous prenez une revue, les trois-quarts ou les quatre-cinquièmes de la revue sont constitués par simplement la relation de phénomènes qui ont été observés et "enquêtés" plus ou moins bien. C'est pour ça que je dis que ce sont de mauvais rapports de gendarmerie, par des enquêteurs qui n'ont pas forcément une compétence particulière pour mener des enquêtes. Et on le voit bien au niveau régional où je me trouve, où entre deux enquêteurs l'un a vu un O.V.N.I. alors que l'autre, en

refaisant l'enquête, s'est rendu compte qu'il s'agissait d'une locomotive haut-le-pied qui passait tard le soir sur la voie de chemin-de-fer; un autre a encore vu un O.V.N.I. ou, du moins, recueilli sans grandes vérifications le témoignage de quelqu'un qui avait vu un O.V.N.I. près d'une voie de chemin-de-fer encore une fois, et c'était un essai de fusée de signal d'alarme — qui dégage une très grande luminosité — qui avait été aperçu. Alors, les enquêteurs privés, malheureusement, ne reçoivent aucune formation d'enquêteur, donc ils valent ce que valent les hommes; et la recherche ne commettra pas cette erreur parce qu'elle a suffisamment de dossiers à sa disposition maintenant pour savoir que le phénomène existe en tant que témoignage au minimum, et le rôle de Poher ce n'est pas de recueillir des témoignages, ce que font les groupements privés depuis vingt-cinq ou trente ans. Bien sûr qu'il va les recueillir, surtout s'il y a des affaires étonnantes, mais il va essayer d'aller au-delà et de dire comment attraper ce dossier qui est insaisissable.

L'action de ces groupements n'est quand même pas condamnable ! ?

Non seulement l'action des groupements n'est pas condamnable, mais ce que je redoute c'est un léger fléchissement dans l'ardeur de ces groupements privés pour la recherche parce qu'ils vont constater que pour des raisons évidentes — sur lesquelles il n'est pas besoin de s'étendre — Claude Poher et tous les scientifiques du GEPAN ne collaboreront pas, ou du moins très peu, avec les groupements privés. Tout simplement parce que des scientifiques de haut niveau ne peuvent pas se permettre de dire à d'autres scientifiques qui sont extrêmement sceptiques — car il y a une grande bataille d'idées sur la question —, ne peuvent pas se permettre de dire à d'autres scientifiques «Éh bien, nous collaborons avec les groupements privés qui font des enquêtes sur le terrain, etc., et les groupements privés, c'est Monsieur Untel qui est voyageur de commerce, Monsieur Untel qui est commis boucher, Monsieur Untel qui est ferrailleur...». Je n'ai rien encore une fois contre ces professions, mais comprenez bien que vis-à-vis d'un aéroport de scientifiques déjà très critiques face au phénomène O.V.N.I., si les très rares scientifiques qui acceptent de dire qu'ils sont prêts à étudier scientifiquement le problème

O.V.N.I.

Ceux qui publieraient des livres, ou quoi ?

L'information sous quelque forme qu'elle soit, d'après le contenu de son article.

Éh bien, Aimé Michel est certainement celui qui a le plus apporté à l'ufologie en France, c'est un chercheur de valeur, c'est un homme remarquablement intelligent; qu'il fasse partie du GEPAN, c'est une justice, et c'est une évidence aussi pour tous ceux qui connaissent son œuvre. Vous avez l'air de dire à travers la question que vous posez qu'il s'est contredit...

Non, pas du tout : la base de l'article était qu'il fallait qu'il y ait un échange d'informations sur tous ces sujets, que ce soit la parapsychologie ou les O.V.N.I., entre chercheurs, entre scientifiques, mais sans que ça soit introduit dans le domaine du grand public.

Alors là, je suis assez d'accord avec lui parce que je me rends compte qu'en donnant des informations de plus en plus précises au grand public, ce que j'ai fait à travers mes trois derniers livres, il est de plus en plus difficile de faire la différence entre le bruit de fond et la réalité du phénomène et le signal, parce que quand quelqu'un est témoin il fait souvent un mélange entre ce qu'il a vu et ce qu'il a lu, et quand ce qu'il a vu ne lui semble pas correspondre exactement à l'image d'Épinal qui se dégage des témoignages O.V.N.I. à travers les rapports des gendarmes, etc., il rectifie de lui-même et, je l'ai constaté à plusieurs reprises dans des enquêtes que j'ai mené personnellement. C'est pour ça que je vais arrêter, c'est une information que je vous donne, la publication d'informations sur le phénomène O.V.N.I., bien que je vienne de recueillir des dossiers importants, qui sont ceux de l'Armée de l'Air; je ne les publierai pas parce que je crois qu'il faut savoir reconnaître qu'on peut être dans une certaine mesure un handicap en publiant la vérité sur un dossier. Je pense que mon action a été quand-même extrêmement positive dans la mesure où j'ai déclenché quelque chose en France par l'intermédiaire de l'interview du Ministre des Armées, des émissions que j'ai faites sur *France Inter* et qui ont eu le retentissement que vous savez

JEAN-CLAUDE BOURRET

me disent qu'ils collaborent avec des gens qui n'ont aucune compétence dans le domaine scientifique et dans le domaine de la méthodologie scientifique, ils seront discrédités.

Donc les groupements privés vont être rejetés à mon avis du GEPAN, ou du moins il y aura peu de collaborateurs, pour des raisons évidentes encore une fois. C'est pour cette raison que depuis la fin des grandes vacances je lance une grande campagne pour soutenir les groupements privés; sous une forme financière d'abord, puisque j'ai fait des dons importants à plusieurs groupements privés pour qu'ils puissent s'acheter du matériel et pour qu'ils puissent subvenir au traditionnel problème matériel que rencontrent tous les groupements privés.

Oui, parce que finalement l'impression qu'on aura c'est que — le G.E.P.A.N. étant un organisme scientifique faisant partie du Centre National d'Études Spatiales, il n'y aura pas a priori de publication étant donné qu'on recherche encore la méthodologie pour l'approche du phénomène — il ne peut que recevoir des groupements privés; il ne pourra jamais rendre quelque chose...

Alors ça c'est une question qu'il faudrait poser à Monsieur Claude Poher,

C'est bien notre intention.

lui demander s'il a l'intention ou non de publier quelque chose; je crois que de toutes façons il ne pourra pas faire autrement que de publier quelque chose, au moins le jour où il estimera que sa mission s'arrête, soit parce que c'est lui-même qui le décidera ainsi, soit parce qu'on lui dira «bon, hé bien ça suffit; ça fait trois ans que vous étudiez les OVNI et on n'a plus de crédits à vous donner pour continuer à le faire». A ce moment-là il publiera peut-être, ne serait-ce que sous la forme d'un communiqué, le résultat de un, deux, trois ou quatre ans de recherches — je n'en sais rien. Est-ce qu'il y aura une publication régulière ? Je n'en sais également rien, et c'est lui seul qui pourrait répondre.

Nous vous posons plus précisément cette question parce qu'on dit que Monsieur Aimé Michel ferait partie du G.E.P.A.N., et Monsieur Aimé Michel écrivait en '65* dans Planète que seraient comme des mal-fauteurs ceux qui publieraient à propos, entre autres, de ce sujet : les

au niveau mondial — pas seulement au niveau français —; je crois que je me rends compte que pour qu'on recueille des témoignages, il y a une structure d'accueil qui est prête : c'est celle de la gendarmerie, puisque des instructions ont été données par le Ministre des Armées aux gendarmes pour qu'ils fassent une enquête approfondie en cas d'atterrissage d'O.V.N.I. notamment.

Éh bien, maintenant j'arrête de publier des livres sur les O.V.N.I. parce que, d'abord, je n'en fais pas une affaire commerciale — et je dois ajouter que les droits d'auteur des livres sont quelque chose de tout-à-fait dérisoire par rapport à ce que me rapportent sur le plan financier les conférences sur les O.V.N.I. (parce que je gagne de l'argent, en faisant des conférences sur les O.V.N.I.), mais je m'empresse d'ajouter également que je ne suis pas le seul à gagner de l'argent en France ou à l'étranger en parlant de phénomènes naturels ou artificiels, ou mystérieux, mais que je suis certainement, à ma connaissance (et j'attends les démentis avec preuves à l'appui), je suis certainement le seul qui reverse une bonne partie de cet argent à des groupements privés, à des chercheurs, à des scientifiques quelquefois (j'ai versé d'importantes sommes à un scientifique, pour des raisons personnelles, qui avait des ennuis personnels), et je donne également du matériel à des groupements privés. Donc, chacun balaye devant sa porte, et que tous ceux qui veulent donner des leçons de morale nous expliquent quel pourcentage de l'argent qu'ils recueillent en parlant du phénomène O.V.N.I. ils reversent à la recherche. Je ne parle pas d'ailleurs des dons que je fais régulièrement à la fondation de recherche pour le cancer, parce que ça ne concerne pas les O.V.N.I., mais disons que c'est de l'argent des O.V.N.I. qui va au cancer.

Vous sentez-vous un peu le porte-parole de la communauté scientifique qui s'intéresse au problème O.V.N.I. ?

Absolument pas. Je n'ai rien à voir avec la communauté scientifique, je suis un journaliste professionnel qui se contente de mettre à la disposition — comme il l'a fait jusqu'à maintenant — des quelques scientifiques qui ont eu le courage de dire publiquement qu'ils s'intéressaient au dossier O.V.N.I., de mettre à leur disposition à la fois ma notoriété, parce que je

ET

* — numéro 20, de Janvier-Février 1965.

pense que c'est là-aussi une évidence de constater que si Jean-Claude Bourret parle des O.V.N.I... donc ma notoriété qui me permet d'avoir un certain poids, et de débloquer certains dossiers à la disposition de ces scientifiques qui estiment que c'est nécessaire et je continue mon enquête de journaliste professionnel; mais la prochaine fois que je ferais une enquête sur un dossier controversé, ce ne seront plus les O.V.N.I., puisque je pense avoir fait le tour de la question maintenant et que je ne tiens pas à donner trop d'informations pour faciliter le travail de recherche; la prochaine fois, je me pencherai sur un dossier qui passionne le grand public: c'est le retour à la nature, la médecine dite naturelle, la

médecine par les plantes; parce que je me rends compte qu'on raconte n'importe quoi là-dedans aussi. J'ai fait une enquête de journaliste, je sais que la médecine par les plantes est une réalité, qu'il y a la phytothérapie. Et ce sera le sujet de mon quatrième livre.

Donc, bien qu'à travers certaines émissions on ait pu penser que vous étiez un journaliste d'opinion, en fait vous vous voulez objectif ? Voilà.

Propos recueillis par Anne-Marie Normand et Michel Moutet

JIMMY GUIEU

Quand on parle d'ufologie, Jimmy Guieu, on a coutume de considérer Charles Garreau, Aimé Michel et vous-même comme les pionniers de l'étude du phénomène en France...

Même en Europe.

Maintenant avec le recul des années, puisque voilà trente ans que vous vous en occupez, comment considérez-vous la question ? A quel point en est-on arrivé ?

Je crois qu'on peut dire une chose qui est assez embarrassante, c'est que mieux on connaît ou croit connaître le phénomène O.V.N.I., plus il se dérobe. Après trente années de recherches, nous en sommes arrivés —et c'est ce qui est intéressant à souligner: indépendamment les uns des autres (ce qui semble dénoter une sorte de manipulation au niveau des chercheurs)— à la conclusion que ces êtres sont en train de créer, d'instaurer, comme l'a dit Vallée, un système de contrôle, ou plutôt de le développer parce qu'il ne date pas d'hier; et dans un temps qu'il n'est pas possible de préciser, ceux qui président au phénomène O.V.N.I. vont, je crois, aborder une nouvelle phase. Est-ce que cette phase sera le contact officiel ? L'arrivée, je ne dis pas massive, de ces engins sur la terre ? Ou bien est-ce que par touches discrètes ils vont orienter la société humaine vers des voies qu'ils ont programmé à l'avance ? Nous n'en savons rien. Dans la mesure où notre civilisation semble bien avoir fait fausse route, s'être écartée des consignes initiales qu'elle a reçus de ces êtres à une époque fort éloignée —biblique ou pré-biblique—; peut-être que ces êtres considèrent que, notre planète étant un laboratoire, nous ayant placé dans ce laboratoire dans des conditions particulières, et sur les voies —je le répète— qu'ils avaient tracées, si nous nous sommes écartés du sché-

ma de programmation qui était le leur à l'origine, ou —la se pose une alternative— nous laissent la bride sur le cou pour voir jusqu'où nous allons aller trop loin —et ils ramassent les morceaux et les survivants dans la mesure où un événement x se produira qui va peut-être détruire une partie importante de l'humanité—, ou ils interviennent avant pour nous donner de nouvelles consignes. Alors là se place également une alternative. Si nous sommes —comme je le pense— téléguidés— ces êtres vont essayer soit, peut-être, de nous raisonner, nous dire: «bon, hé bien, vous avez fait fausse route; il faut prendre telle ou telle voie», et ils se rendront rapidement compte que nous sommes incapables de souscrire à leurs raisons. Et alors, l'autre versant de l'alternative serait le suivant: dans leur intervention, ils manieront la trique !

Où, mais n'est-ce pas un peu science-fictionniste votre schéma ? puisqu'on vous a suffisamment reproché d'écrire des livres de science-fiction —sans considérer toutefois que c'était votre gagne pain. Les affirmations que vous faites reposent-elles sur une analyse, sur une interprétation des faits passés ?

Il y a quand même des éléments dans le passé qui autorisent la formulation de cette hypothèse. C'est une hypothèse de travail: je ne dis pas que c'est ça qui va se passer, je ne suis pas un prophète. Dans un lointain passé ces êtres ont établi des bases sur la Terre, on trouve ça dans toutes les traditions de tous les peuples de la Terre. En ce qui nous concerne, nous, sur l'ancien continent, l'implantation de ces êtres venus d'ailleurs s'est faite au Moyen-Orient; en Judée, en Galilée, ce qui est aujourd'hui Israël. Et ils ont, semble-t-il, donné des directives particulières à nos lointains ancêtres —qui allaient devenir les Judéo-Christiens—; ils leur ont donné des éléments qui leur permirent de se fixer, alors qu'ils étaient des nomades —et cet élément de fixation, de sédentarisation, fut l'agriculture. Dans mon livre «Les Soucoupes Volantes viennent d'un autre monde», j'ai émis l'hypothèse que cette agriculture était caractérisée par l'apport du blé, le blé qui est un «don du ciel» — nous retrouvons ça dans toutes les traditions, notamment la tradition grecque avec Déméter, Cérès pour les Romains, Cérès qui a donné «céréale». Ça semble être de la science-fiction, mais il se trouve justement que les biologistes, les botanistes, se sont rendus compte d'une chose très curieuse, c'est que le blé sauvage, l'élément numéro un qui a donné naissance à notre blé, n'a jamais été trouvé. J'ai appris depuis, en discutant avec un biologiste, que c'était vrai aussi pour le maïs, pour le riz, et pour quantité de plantes vitales pour l'espèce humaine. Donc la réalité rejoint, non pas la fiction, mais la légende et la tradition. Ces êtres ont apporté cet élément vital qui est pour nous le blé, qui est le maïs en Amérique-du-Sud, qui est le riz en Asie. Il y a un autre fait important, c'est que ces êtres ont également donné des règles de lois (le code d'Hammourabi; Melchisédech; les Dix commandements) avec une notion de menace, de punition en cas de non-respect.

Et c'est ce qui vous autorise à dire qu'on va vers la punition dans les années à venir ?

Eh bien, dans la mesure où nous semblons bien, nous les humains, ne pas avoir respecté ces consignes («aimes ton prochain», «aimez-vous les uns les autres»... «ne vous battez pas»), je crois que nous avons encouru les risques d'une punition. Alors ça est peut-être simpliste évidemment de ramener ça à la notion de l'enfant qui a fait une faute et qui reçoit une taloche de sa mère ou de son père, mais après tout, l'espèce humaine mériterait apparemment un bon paquet de taloches car enfin nous avions —je ne dis pas un paradis—, nous avions une belle planète, la Terre, et l'homme l'a polluée, au propre comme au figuré. Nous assistons de plus en plus à une inversion complète des valeurs.[...]

A SUIVRE.

Propos recueillis par Michel Moutet

Jimmy Guieu (à droite), en compagnie de Sergio Conti, co-rédacteur-en-chef de «Il Giornale dei misteri».

(Photo Pierre Van Leest)



CES LIEUX PRIVILEGIES...

«UFONAUTES» ET TERRITORIALITE

Si l'on considère le phénomène O.V.N.I. de façon globale, avec en référence un nombre de cas très important, on constate rapidement l'existence de zones privilégiées pour les observations.

En effet, la plupart des délégués régionaux des divers groupements connaissent bien l'endroit de leur département où le phénomène a pris l'habitude de se manifester de façon répétée, défiant les lois du hasard.

Les exemples ne manquent pas : Il y a dans le nord de la France une petite rivière, la Flamène, qui bat dans ce domaine et depuis de nombreuses années tous les records d'observations (1).

De même pour le Var, dans un endroit non loin de Draguignan appelé «Les Nourradons» et qui totalise depuis 1954 un nombre d'atterrissages respectable, au milieu d'une région déjà passablement survolée.

Et que dire de La Verdière, encore dans le Var, qui depuis plusieurs mois collectionne les phénomènes lumineux au-dessus d'un point bien précis...

Citons aussi Toulx-Sainte-Croix (2) pour la Creuse, Sainte-Soulle (3) pour la Charente-Maritime, Rabasten (4) pour les Hautes-Pyrénées, et la liste n'est pas close.

Nous allons voir que sous le terme de *territorialité* apparaissent deux tendances principales, bien distinctes l'une de l'autre.

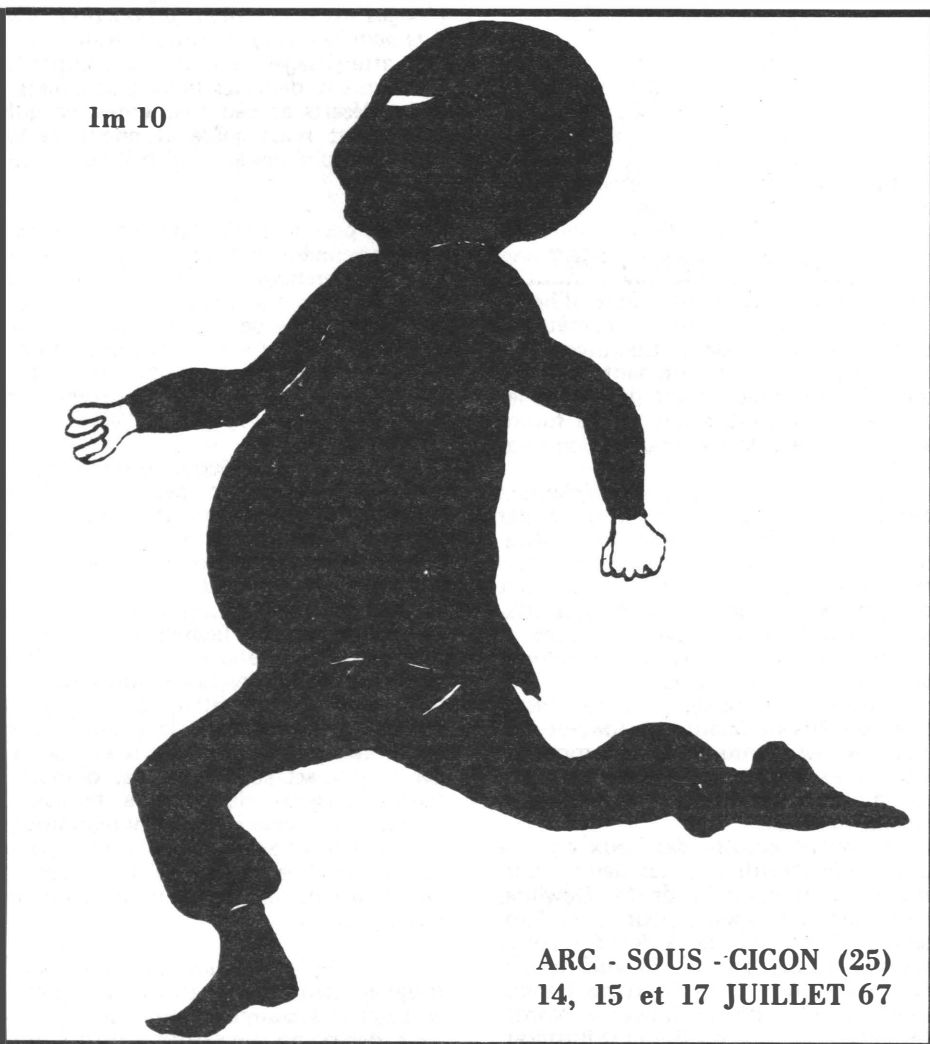
Nous pouvons les définir de la manière suivante :

□ Le phénomène apparaît sur un lieu précis d'une manière permanente bien qu'arithmique dans le temps. C'est le cas des exemples que nous avons cité.

□ Le phénomène se polarise littéralement sur un lieu précis pendant une période variable —de quelques jours à n mois—, puis disparaît subitement pour ne plus jamais y revenir. On assiste dans ce cas à une *mini-vague* localisée, avec un nombre d'observations très élevé.

Tel fut le cas d'Évillers (Doubs) qui eût son heure de gloire entre les années 1967 et 1970, avec des dizaines et des dizaines de témoignages recueillis par Jean Tyrode, de *Lumières Dans La Nuit*.

Tel fut le cas de Saint-Pierre-ville (5) en Ardèche, avec des observations débutant timidement aux alentours du 13 Décembre 1971 pour atteindre un



paroxysme vers le 13 Février 1972 et s'éteindre progressivement sur deux mois.

Il était donc intéressant de tenter une comparaison entre la totalité du phénomène et sa composante la plus étrange : l'apparition des *humanoides*. Et, il est remarquable qu'à l'analyse de la liste des *Cas français avec Ufonautes**, la même tendance réapparaisse, suivant fidèlement les directions de la *globalité*.

Quand on saura que cette liste se limite à moins de deux cents cas seule-

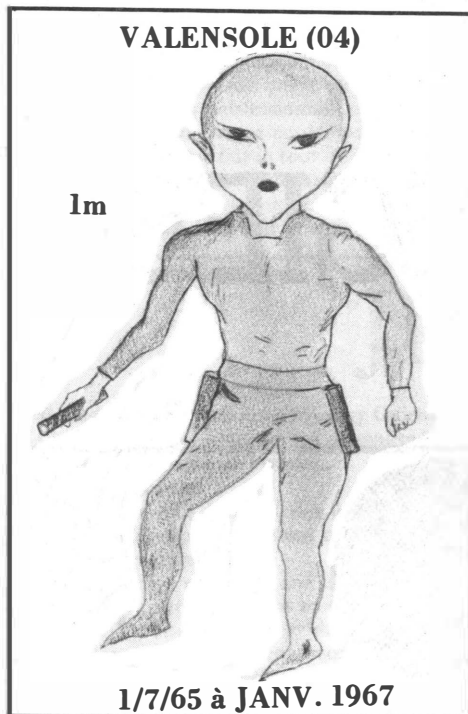
ment, on comprendra que nous touchons ici du doigt un aspect important du phénomène O.V.N.I.

Voici de nouveau quelques exemples:

Tous les ufologues connaissent bien le cas d'Arc-sous-Cicon (Doubs) du 17 Février 1967. Plusieurs enfants avaient observé des êtres de petite taille au ventre proéminent, vêtus de combinaisons noires et qui couraient très vite, apparemment sans toucher le sol. Des traces

*— Les "conducteurs" d'U.F.O. (Unidentified Flying Objects: Objets Volants Non Identifiés)

VALENSOLE (04)



furent retrouvées : un cercle d'herbe brûlée de quatre mètres de diamètre et trois empreintes de petits pieds (6).

Nous savons maintenant que les êtres en question étaient déjà dans les parages trois jours avant car ils furent aperçus le 14 et le 15 par un agriculteur.

Il y a aussi le plateau de Valensole qui, de la fameuse affaire du 1er Juillet 1965 à la fin Février 1967, fut le théâtre d'au moins quatre apparitions d'humanoïdes (7). Encore ne savons-nous pas tout car beaucoup de témoins effarouchés à juste titre par les suites de l'affaire du 1er Juillet se dissimulent derrière un silence absolu.

Autre cas de ce type : les manifestations du Puy-de-Chanturge (puy-de-Dôme) où des formes anthropomorphes —ou non— diverses apparurent plusieurs fois au cours de l'année 1969 et au début de 1970 (8).

Viennent ensuite des lieux comme Quarouble (Nord) avec les deux observations bien connues de M. Dewilde, mais aussi un rapport pour le 12 Septembre 1954, soit deux jours après le premier atterrissage sur la voie ferrée. Puis Warneton sur la frontière franco-belge, Domène (Isère), Lewarde (Nord), Perpignan, et Riec-sur-Belon (Finistère), avec deux cas chacun (9). De plus, de nombreux atterrissages se sont produits ces dernières années dans le nord de la France, et de nouvelles zones *récurrentes* ont été mises en évidence (10).

Comme il ne fait pas de doute que seul un faible pourcentage du total des observations parvient à notre connaissance, on peut penser que la tendance en question est en réalité bien plus élevée que nous ne le soupçonnons.

De tout cela découle une nouvelle énigme : pourquoi ces lieux-là précisé-

ment et quelles sont les différences qui les démarquent d'autres lieux ?

Nous allons tenter de répondre à cette question, en précisant bien que le sujet est infiniment vaste, délicat et complexe. Les premiers balbutiements de cette recherche pouvant être infirmés par un avenir qui laisse présager de nombreuses surprises.

DES ANOMALIES LOCALES

Tout d'abord, ces sites ont en commun une faible densité de population. Il ne s'agit pas d'une trouvaille bien récente; dès ses premières études Jacques Vallée avait énoncé sa loi suivant laquelle *la répartition géographique des atterrissages est inversement proportionnelle à la densité de la population*. Autrement dit, atterrissages et visions d'occupants s'effectuent dans les lieux particulièrement déserts et peu fréquentés, ce qui finalement n'est guère étonnant de la part d'un phénomène qui fuit tout contact.

Les particularités des sites d'atterrissage retiennent de plus en plus l'attention des chercheurs. Dans ce domaine, la découverte la plus probante est sans aucun doute celle de Fernand Lagarde, de *Lumières Dans La Nuit*. Ses études ont fait apparaître qu'un nombre anormalement élevé d'observations se produisent sur les failles géologiques de l'écorce terrestre.

Cette théorie découlant d'une comparaison entre un nombre donné d'observations et un nombre égal de communes prises au hasard fut aveuglément contestée dès le début par l'argument : il y a des failles partout.

Et pourtant, la comparaison était tout de même significative : 2 à 10,8 % des communes étaient sur des failles alors que les observations variaient dans une fourchette de 30 à 80 %. Si l'on examine attentivement la géologie des lieux cités plus haut, le doute s'estompe car la plupart sont traversées d'importantes cassures de l'écorce terrestre. Quant aux apparitions d'humanoïdes, c'est entre 40 et 50 % des observations qui se produisent sur ou à proximité immédiate de faille, et ce n'est sûrement pas un hasard.

D'autres anomalies se remarquent fréquemment dans les zones concernées. Il s'agit des sources thermales et, surtout, des points électrofiés à haut voltage (lignes Haute-tension, transformateur E.D.F., relais hertzien).

Ces éléments sont dignes d'intérêt car, nous allons le voir, un lien commun pourrait bien les relier aux failles...

On sait qu'un gaz rare, l'hélium, se dégage naturellement des sources thermales et de certaines failles. Plus important encore, l'air serait ionisé négativement au-dessus des lieux électrofiés sous forte tension, des failles et, peut-être, des sources. C'est là que nous retrouvons l'hélium, gaz léger, neutre, à l'affinité électronique presque nulle et au po-

tentiel d'ionisation très élevé (11).

Tout cela est d'autant plus intéressant qu'en Septembre 1973 eût lieu à Fourmies (Nord) un atterrissage avec traces sur lequel les enquêteurs purent arriver suffisamment tôt pour détecter une ionisation négative tout-à-fait anormale, juste à l'endroit du point fixe de l'O.V.N.I. Là encore, une ligne H.T. de 5000 Volts passait à quelques mètres ... (12).

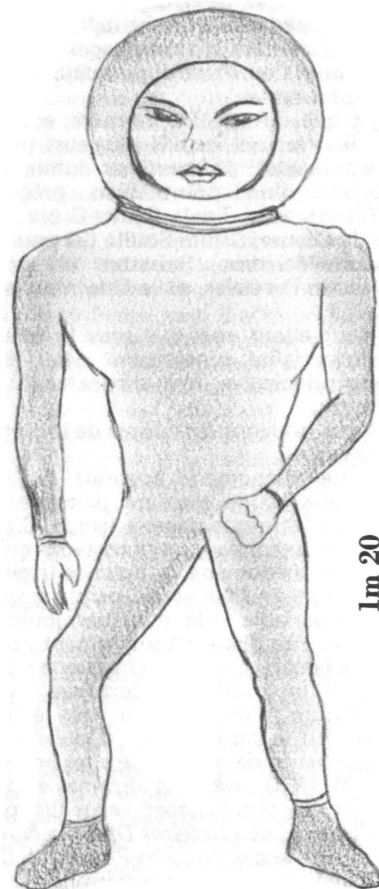
Ces éléments amènent une question conséquente qui mériterait d'être expérimentalement testée : serait-il possible qu'une atmosphère ionisée favorise les apparitions O.V.N.I. en offrant un support adéquat à leur technologie ? (matérialisation, déplacement, luminosité...)

Dans un ordre d'idées différent, on a remarqué les influences que semblent avoir les atmosphères ionisées sur les états de conscience du mental, à tel point qu'on a fabriqué des générateurs d'ions négatifs que chacun peut se procurer dans le commerce. N'y aurait-il pas là un vecteur privilégié de ces effets psychiques maintes fois relatés, et de ce mystérieux lien qui unit l'O.V.N.I. à l'homme ?

DÉCLENCHÉUR PSYCHOLOGIQUE ?

Les anomalies locales ne constituent

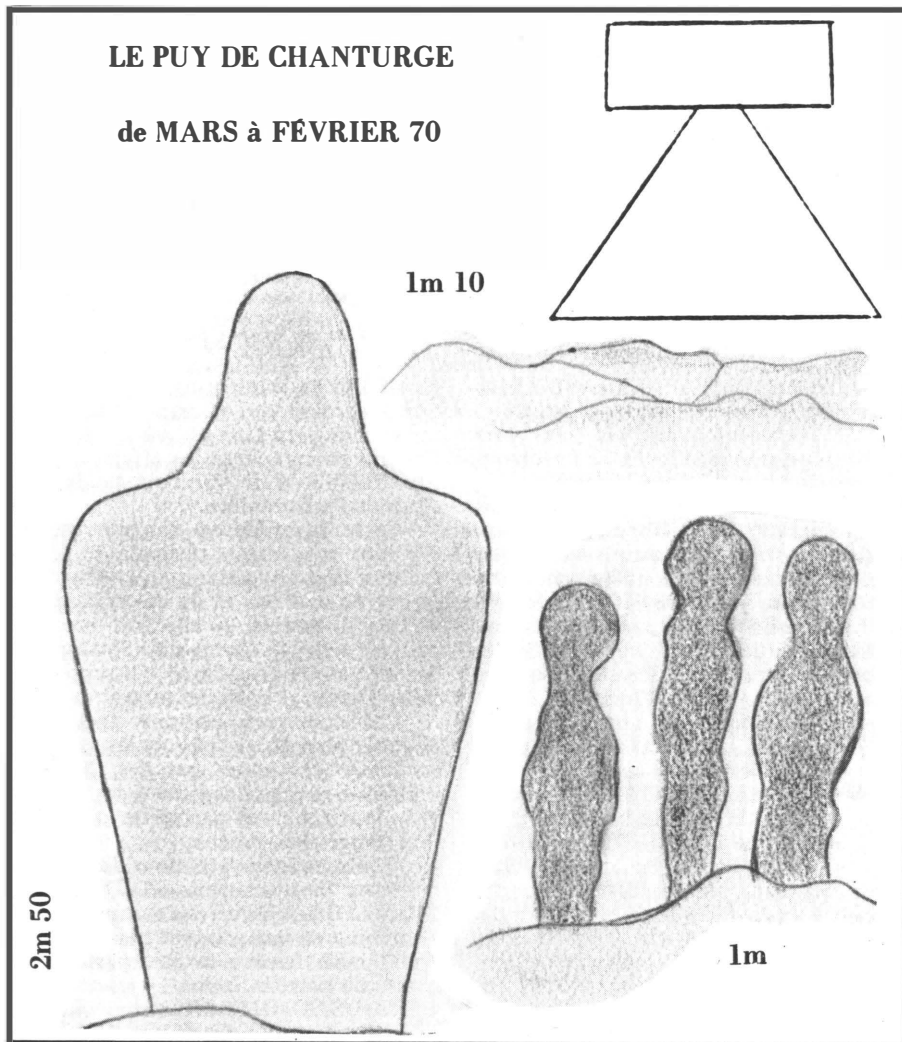
QUAROUBLE (59)



SEPT./OCT. 1954

LE PUY DE CHANTURGE

de MARS à FÉVRIER 70



pas, loin s'en faut, les seules explications possibles de la *territorialité*.

C'est parfois sur une maison, une famille ou une personne isolée que se concentrent les manifestations. Dans pareil cas, deux éventualités s'offrent à notre réflexion.

Pour des raisons qui lui sont propres, le phénomène décide de se polariser sur telle ou telle personne de son choix, ou bien c'est le témoin lui-même qui joue inconsciemment le rôle de *déclancheur psychologique*.

Très à la mode, cette dernière éventualité provoque toujours un malaise chez certains *ufologues*. La raison en est simple : le parallélisme est beaucoup trop frappant avec des phénomènes tels que *petites et grandes hantises* et, d'une manière plus générale, tout ce qui a trait à la *parapsychologie*.

D'où, l'argument : « pas question d'expliquer un phénomène inconnu en faisant référence à quelque chose que l'on connaît encore moins ».

Pour justifiable qu'il soit, cet argument témoigne plus d'une réaction de rejet personnel que d'un esprit objectif et impartial. En effet, pour l'instant nous en sommes plus à constater les faits qu'à expliquer le pourquoi et le

comment des choses.

En résumé, nous pouvons donc dire, qu'effectivement, des témoins semblent provoquer involontairement le phénomène, que parfois des manifestations *parapsychologiques* se déroulent, avant ou après l'observation, dans leur environnement, et enfin que des exemples précis mettent en lumière l'existence d'une relation psychique témoin/Phénomène.

Ajoutons que ces dernières lignes ne concernent qu'un nombre réduit de l'échantillonnage des témoins.

Un lien existe donc bel et bien entre les O.V.N.I. et la « parapsychologie », mais il apparaît comme impossible actuellement d'en évaluer l'importance. Cet aspect nécessiterait à lui seul une longue étude, ne portant d'ailleurs pas exclusivement sur les Sciences Humaines, mais bien sur des catégories pluridisciplinaires touchant à des domaines totalement différents. Une telle étude, nous le précisons, nous apparaît irréalisable pour l'instant à cause des raisons suivantes :

— Notre ignorance de ces phénomènes est encore trop grande.
— Nos connaissances sur la psychologie humaine sont *a secundo* lamentablement insuffisantes.

— Il y a incompatibilité entre les directions générales de la recherche en psychologie et une telle étude.

Mais, patience... Comme je l'ai déjà dit dans cet exposé, l'avenir nous réserve des surprises de taille.

UN TERRAIN D'EXPÉRIMENTATION ?

Quant à la *territorialité*, outre les statistiques sur les lieux, les heures et les observations, outre les diverses expériences envisageables, on peut dire que dès maintenant la recherche dans ce domaine tient à une *condition essentielle* : la rapidité dans la transmission de l'information.

Elle seule peut permettre aux enquêteurs une action suffisamment rapide pour espérer *surprendre* le phénomène dans ses manifestations.

Une bonne sensibilisation de la population locale, combinée à la mise en place d'un réseau de détecteurs bien implantés, amènera sans aucun doute des résultats valables. Dans cette optique, un cliché crédible avec analyse spectrographique du rayonnement lumineux de l'O.V.N.I., serait un résultat capital pour la recherche ufologique.

Par contre, en ce qui concerne les *ufonautes*, il est inutile d'espérer une photographie rapprochée, et encore moins de les surprendre sur le fait (sauf de par leur propre volonté bien entendu). Nous expliquerons pourquoi à notre sens, et prouvons à l'appui, cette illusion est totalement vaine... Ce sera sans doute la matière d'un prochain exposé.

Nous dirons encore que l'approche de la *territorialité* nous permettra, au minimum, de tester les réactions du phénomène : ou bien il se laissera *piéger* et ce sera tant mieux pour nous, ou bien il prévoiera nos actions, et réagira en conséquence...

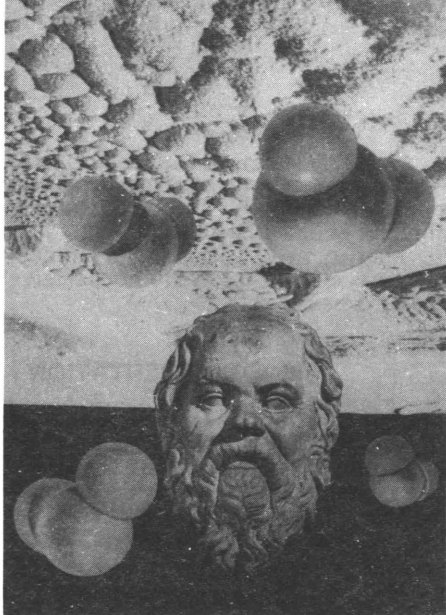
D'une manière comme d'une autre, nous en tirerons les réflexions et expériences utiles...

Éric ZURCHER

Notes :

- (1) — « L.D.L.N. », n. 137.
- (2) — « L.D.L.N. », n. 129, 130, 131.
- (3) — « L.D.L.N. », n. 158.
- (4) — « L.D.L.N. », n. 137, 157.
- (5) — « L.D.L.N. », n. 120.
- (6) — « Mystérieuses Soucoupes Volantes », Éd. Albatros, pp 122 à 127.
- (7) — « Phénomènes Spatiaux », n. 9 (Sept. 66), n. 11 (Mars 67); multiples références pour l'affaire du 1er Juillet 1965.
- (8) — « L.D.L.N. » — Contact-Lecteur », 5ème série, n. 3.
- (9) — Pour les cas cités, les références sont les suivantes dans l'ordre correspondant: « LDLN » n. 139, « LDLN » n. 159, « La Croix du Nord » du 24/10/1954 et « La Libre Belgique » du 8/10/1954, « LDLN » n. 145/146, & communication personnelle.
- (10) — Ces faits ne sont pas encore diffusés afin de ne pas gêner la tâche des enquêteurs.
- (11) — Étude de Fernand Lagarde, « LDLN » : 65.
- (12) — « L.D.L.N. », n. 130.

DANS LE NUMÉRO 4,
NE MANQUEZ PAS DE LIRE :
PIERRE VIEROUDY
Des Esprits aux extraterrestres



«Les arcanes s'avilissent, quand ils sont révélés; et, profanés, ils perdent leur grâce. Ne jettes donc pas de marguerites aux pourçaux, et ne fais point à un âne une litière de roses.»

(tradition du secret alchimique)

Arrivés à la troisième étape de notre exploration INTRAPSYCHIQUE, nous avons éprouvé le besoin de faire le point avant d'aller plus loin — car nous pouvons aller plus loin, malgré les risques que cela représente.

Nous sommes bien conscients à HEPTA de notre responsabilité morale vis-à-vis des lecteurs de cette revue, et nous espérons que ceux-ci sauront comprendre au-delà des mots, au-delà de l'EXOTÉRISME.

Il est évident que notre thèse bouleverse bien des habitudes, et remet en cause le système d'approche de l'ufologie traditionnelle : nous allons déranger, irriter, exaspérer, traumatiser peut-être, mais nous sommes certains, qu'en fin de compte, nous répondrons à l'appel inconscient d'un nouvel ÉCLAIRAGE, d'une nouvelle GNOSE (1).

Déjà, nous ne sommes plus seuls; auprès Jacques Vallée et son *Collège Invisible* (2), d'autres chercheurs tels Pierre Viéroudy (3) et Jean-Jacques Jaillat osent sortir des sentiers battus, et présenter au public des idées pertinemment évoluées.

J.-A. Hynek lui-même, le plus compétent des ufologues américains, bascule vers une explication psychique (métaterrestre ou parallèle) du phénomène UFO.

Soyons prudents néanmoins, afin de ne pas tomber dans un ANTHROPOCENTRISME de mauvais aloi; bien qu'ayant tiré l'échelle, nous n'avons pas coupé les ponts avec l'hypothèse extraterrestre; mais nous avons estimé que pour comprendre ce qui était extérieur à l'humanité, il fallait partir d'une connaissance réelle de l'homme.

La PSYCHOLOGIE DES PROFONDEURS doit nous permettre d'affiner cette connaissance en analysant le bien fondé de l'EXISTENCE; cela est un pro-

O.V.N.I. et Univers Intérieurs (III)

Nos lecteurs connaissent déjà le groupe HEPTA qui a la particularité d'envisager l'étude du problème O.V.N.I. sous l'angle d'une vision jungienne du phénomène. Leurs deux précédentes interventions — dans les premiers numéros de *La Revue des Soucoupes Volantes*, où il ont étudié deux atterrissages aux caractéristiques surprenantes et un non moins étonnant cas de contact au Japon — ont particulièrement intéressé le milieu de l'ufologie et nous avons reçu de nombreuses lettres à leur sujet.

Ils provoquent l'enthousiasme ou l'agacement, mais ils ne laissent personne indifférent. Ils font ici une mise au point sur leurs méthodes et leurs aspirations.

blème d'ONTOLOGIE, voire d'ESCHATOLOGIE.

Nous pensons que les *extra-terrestres*, souvent à l'œuvre dans notre Science-Fiction, ont toujours été présents dans l'inconscient de l'homme; ceux d'ailleurs, ennemis ou grands-frères, que nous rêvons et craignons tellement de rencontrer un jour que NOUS AVONS FINI PAR LES CRÉER... Revenons toutefois à la situation difficile de la Science contemporaine: la Physique la plus actuelle, qui annonce d'une part l'existence de mondes de fréquences vibratoires différentes, mondes co-spatiaux à notre Terre, se trouve confrontée, par ailleurs, à l'extrême limite de ses investigations, à l'ESPRIT lui-même.

C'est ce que l'OCCULTISME a toujours proclamé malgré les attaques virulentes des rationalistes; c'est ce que notre ami Étienne Perrot a si bien formulé, en heureux continuateur du grand Jung: «L'inconscient, cette énergie indifférenciée qui se modèle en formes dotées d'une vie autonome et située pour ainsi dire à mi-chemin entre la matière et l'esprit.» (4)

Là, nous sommes au cœur du problème, c'est-à-dire — pour imager un peu — aux avant-postes du grand champ de bataille de la VIE; et qui dit bataille sous-entend danger et éventuelle assistance d'un docteur *ès Passe-temps* — *Espace-temps*.

Dans le phénomène O.V.N.I., certaines apparitions rappellent celles des formations oniroïdes ou idéoplastiques; d'autre part, certains comportements présentent quelques analogies avec ceux observés en MÉTAPSYCHIQUE OBJECTIVE (télékinésie, psychokinésie, ectoplasmie).

Quel mystérieux rapport existe-t-il entre la SUBJECTIVITÉ et l'OBJECTIVITÉ des *choses ufologiques*?

Le problème est celui de la liaison entre le monde extérieur objectif physique et le monde intérieur psychique; la jonction entre ces deux mondes, c'est la possibilité de transformation d'action en information, qui est normale, en ce monde de la thermodynamique classique, où les causes commandent les effets, où l'énergie physique se dégrade, où l'ENTROPIE augmente; mais aussi la

possibilité de transformation d'information en action, qui est paranormale dans un monde *anti-Carnot*, où ce sont les fins qui commandent les effets, et où la NÉGUENTROPIE s'accroît tandis que diminue l'information.

Cette frontière est dangereuse car elle met en cause la réversibilité de l'équilibre thermodynamique, avec les processus de création et de dé-création des objets; il semble qu'elle soit protégée par une sorte de *Gardien du Seuil* et que des mécanismes subtils en puissent interdire l'accès et se montrer mortels.

Ces quelques notions théoriques peuvent peut-être expliquer les quelques *accidents* provoqués par des O.V.N.I.; seule une maîtrise complète des facultés PSI pourrait nous permettre d'aborder sans danger les *contacts*.

Contacts avec quoi, nous direz-vous?

Avec un mécanisme d'INDIVIDUATION COLLECTIVE, au comportement autonome et indépendant par rapport à nous, mais faisant en fait partie intégrante de notre intimité.

NOUS SOMMES UN.

Vous tournez au MYSTICISME, ajoutez-vous?

Allons, amis lecteurs, ne soyez pas timorés; n'oubliez pas Albert Einstein qui disait: «La plus belle et la plus profonde émotion que nous puissions expérimenter est la sensation mystique. C'est la sémence de toute science véritable. Celui à qui cette émotion est étrangère, qui n'a plus la possibilité de s'étonner et d'être frappé de respect, celui-là est comme s'il était mort [...] L'expérience religieuse cosmique est la raison des plus fortes et des plus nobles recherches scientifiques.» (5)

Alors, aller plus loin encore? Pour suivre notre démonstration? Quel sera alors le poids de notre incitation à l'ÉVEIL? Notre groupe d'étude doit-il continuer à remuer la poussière et à ouvrir les yeux aux aveugles?

A-t-il le droit de faire évoluer le mythe O.V.N.I.?

Nous restons attentifs et ouverts aux conseils des hautes sphères inspiratrices de la mutation humaine.

HEPTA

(1) — Raymond Ruyer : «La Gnose de Princeton», Fayard. (2) — Éditions Albin Michel. (3) — «La Voie de la transformation», Médicis.

(4) — «Ces OVNI qui annoncent le surhomme», Tchou. (5) — «Comment je vois le monde», Flammarion.

La Chronique du Paranormal

Un élégant manoir, à la limite du morvan, dont les nuits sont cernées par des bruits étranges mêlés aux froissements d'ailes nocturnes, aux hululements des orfraies et des chats-huants gîtant dans ses combles... Un trésor fa-leux enfoui dans une cave oubliée, une dame blanche qui erre dans son parc à la lumière blafarde de la lune, des grottes encore imprégnées des incantations et des signes d'antiques cérémonies païennes, des peintures et des sculptures alchimiques...

Ainsi apparaît le Chastenay, une antique demeure, située entre Auxerre et Avallon, jadis appelée Château du Lys.

Tout un réseau de grottes constitue le sous-sol du pays et prennent leurs ramifications dans le domaine. Toutes portent des noms évocateurs et certaines furent utilisées pour des cérémonies rituelles celtes — entre autres, la Grande et la Grotte des Fées.

Or, le plan de l'ancien château, qui a été repris pour le manoir actuel, coïncide avec l'emplacement des grottes principales, marquées par l'éternelle empreinte du chamanisme, et ce d'une façon si exacte qu'on ne peut douter d'une intention délibérée des premiers bâtisseurs.

La position géographique exceptionnelle choisie pour la construction du château n'est pas davantage due au hasard. L'édifice a été bâti à l'intersection de deux routes d'une importance capitale aussi bien durant les premiers siècles de notre ère qu'au Moyen-Age.

Enfin, le Chastenay se dresse juste au-dessus d'une ligne de faille, celle qui sépare le Bassin Parisien de la poussée granitique du Morvan. Or, il a pu être prouvé que les lignes de faille possèdent, en général, une importante puissance tellurique, phénomène étroitement lié à la grande loi de la gravitation et qui pourrait peut-être éclairer d'un jour nouveau les extraordinaires réussites de certaines civilisations antiques. Comme on le voit, il est plus que vraisemblable que les constructeurs du manoir s'étaient décidés en fonction de critères extrêmement précis.

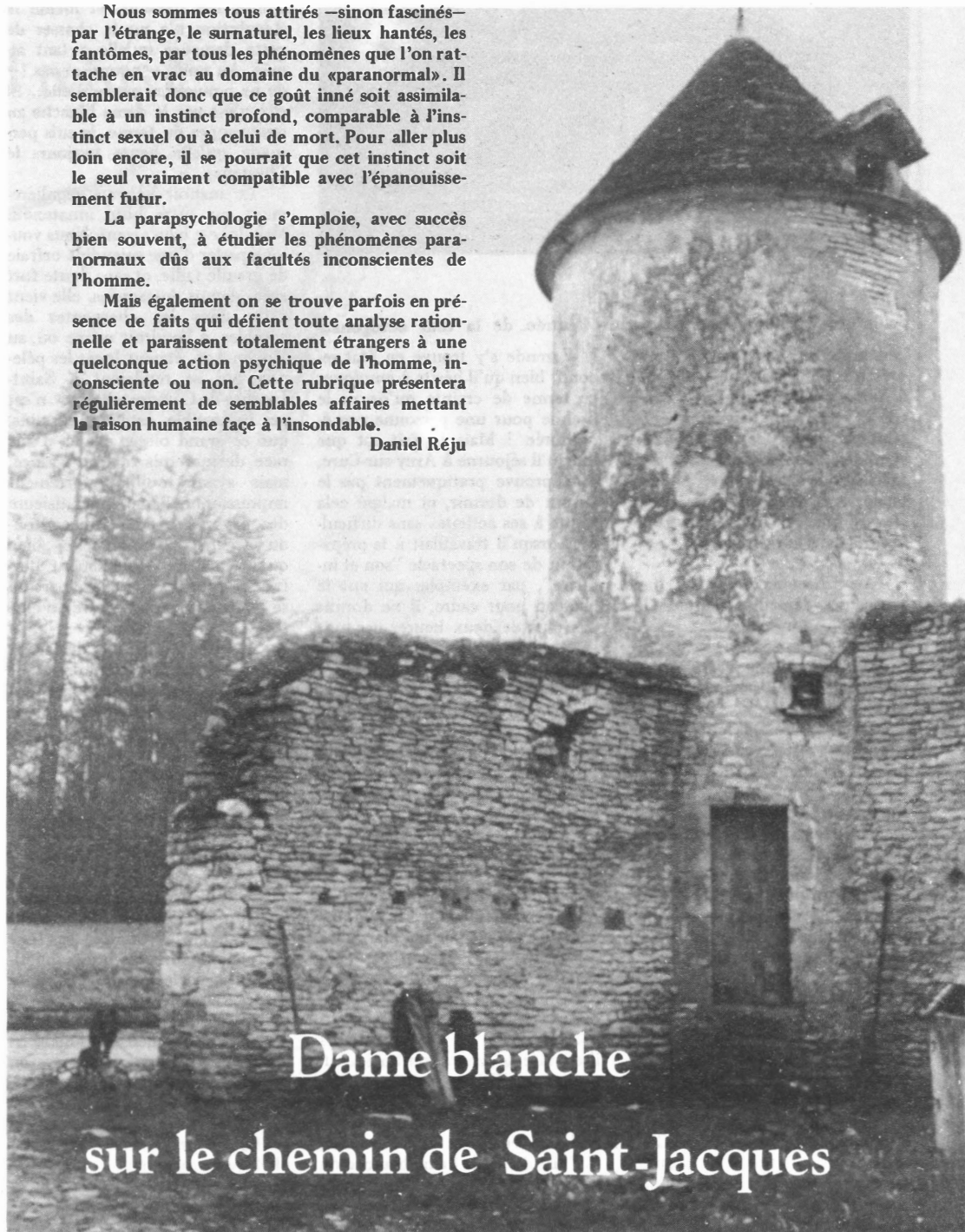
Aussi le Comte de la Varenne, l'actuel propriétaire, est-il persuadé que cette demeure eût initialement un caractère initiatique et

Nous sommes tous attirés —sinon fascinés— par l'étrange, le surnaturel, les lieux hantés, les fantômes, par tous les phénomènes que l'on rattache en vrac au domaine du «paranormal». Il semblerait donc que ce goût inné soit assimilable à un instinct profond, comparable à l'instinct sexuel ou à celui de mort. Pour aller plus loin encore, il se pourrait que cet instinct soit le seul vraiment compatible avec l'épanouissement futur.

La parapsychologie s'emploie, avec succès bien souvent, à étudier les phénomènes paranormaux dus aux facultés inconscientes de l'homme.

Mais également on se trouve parfois en présence de faits qui défient toute analyse rationnelle et paraissent totalement étrangers à une quelconque action psychique de l'homme, inconsciente ou non. Cette rubrique présentera régulièrement de semblables affaires mettant la raison humaine face à l'insondable.

Daniel Réju



alchimique auquel, par la suite, les chevaliers du Temple apportèrent leur contribution particulière et essentielle : sans aucun doute l'Ordre fut mêlé à l'histoire du Château du Lys à une certaine époque, soit directement, soit par l'intermédiaire de seigneurs d'Arcy secrètement affiliés.

Dans la salle commune, on

peut admirer une série de peintures religieuses qui, à première vue, semblent illustrer la vie d'un saint personnage. En fait, lorsqu'on les observe avec plus d'attention, on s'aperçoit qu'il s'agit de peintures symboliques.

Or, c'est en 1349 que Guillaume d'Aulnay édifia l'actuel

Chastenay avec l'aide de compagnons charpentiers et tailleurs de pierre particulièrement choisis. C'est lui qui conçut la tour octogonale, accolée à la façade du manoir, évoquant l'athanor des alchimistes et, sans aucun doute, tour initiatique avec les figures allégoriques sculptées au-dessus de la porte. Parmi ces motifs, trois



Sculptures alchimiques surmontant l'entrée de la tour octogonale

personnages : celui du milieu représente l'énigmatique Guillaume d'Aulnay lui-même portant au cou la chaîne de Seigneurie et un pentacle de protection : tous les symboles clefs se rattachant à la fabrication de la pierre philosophale, à la réalisation du Grand Oeuvre qui est Connaissance, sont inscrits dans le manoir.

Au Chastenay, comme dans toutes les demeures hantées, les phénomènes inexplicables se produisent le plus souvent la nuit. Le Comte de la Varende en fit l'expérience dès qu'il s'installa au château.

La première fois qu'il y coucha, il dut se relever à maintes reprises, vivement intrigué par un bruit de portes. Il les entendait s'ouvrir en grinçant, puis se refermer avec un bruit sourd. Lorsqu'il s'approchait, il constatait que tout était normal. Peu à peu, le nouveau propriétaire s'accoutuma à ces manifestations extraordinaires, bien que la cause lui en soit toujours restée inconnue.

DES SIGNES DANS LA NUIT

A ces portes qui battent dans la nuit s'ajoutent d'autres bruits bizarres qui cernent le manoir, des froissements d'ailes, des plaintes étouffées. Surtout dans la partie la plus ancienne du château. C'est sans doute pourquoi les propriétaires qui ont précédé le comte n'y avaient aménagé aucune chambre, mais seulement des salons, des pièces où l'on était amené à vivre le jour uniquement.

Autre phénomène qui défie une explication rationnelle, et qui est extrêmement rare en ces sortes d'affaires : plusieurs personnes ont constaté qu'arrivées fatiguées au château, elles sentaient aussitôt cette lassitude décroître.

Personnellement, le Comte de

la Varende s'y trouve en état second, bien qu'il hésite à employer ce terme de crainte qu'on ne le prenne pour une personne peu équilibrée ! Mais le fait est que lorsqu'il séjourne à Arcy-sur-Cure, il n'éprouve pratiquement pas le besoin de dormir, et malgré cela vaque à ses activités sans difficulté. Lorsqu'il travaillait à la préparation de son spectacle "son et lumière", par exemple, qui eut le château pour cadre, il ne dormit pas plus de deux heures par nuit — et ce durant huit jours —, sans ressentir la moindre sensation de surmenage.

Il n'est nullement impensable qu'on ait affaire là à un effet magnétique dû à la situation du Chastenay, sur cette fameuse ligne de faille qui sépare le Bassin Parisien du Morvan.

Les châteaux de France hantés par le fantôme d'une "dame blanche" ne sont pas rares. Le plus souvent, la tradition populaire vous précise qu'il s'agit d'une dame assassinée par son mari pour l'avoir trompé, et qui est condamnée, pour l'éternité, à revenir certaines nuits visiter telle pièce ou parcourir telle galerie qui fut le théâtre de ses aventures. Mais il est rare de rencontrer quelqu'un qui ait réellement vu ces mystérieux fantômes.

Au Chastenay, c'est l'inverse. Nul ne peut vous dire l'identité, ni l'histoire de la dame blanche du manoir. En revanche, nombreux sont ceux qui affirment avoir vu, de leurs yeux vu, une forme baignée de lumière errer dans le parc ou se pencher à une fenêtre du Chastenay : nous avons là une dame blanche anonyme, dépourvue de légende. Mais, après tout, cette absence de littérature autour de ces apparitions pourrait bien être, justement, un gage d'authenticité.

« Je ne serais pas éloigné de croire, rapporte le comte, que cet-

te visiteuse de l'au-delà soit une dame d'Estut-d'Assay, descendante directe de la famille écossaise qui était venue aider Charles VII à se faire sacrer à Reims. Elle était adorée des paysans, et même la Révolution n'a pu la chasser de cette demeure qu'elle a tant aimée. Au point — pourquoi pas ? — de ne pouvoir se passer d'elle... Si elle n'est pas la dame blanche au sens propre du terme, je suis persuadé qu'elle hante toujours le Chastenay... »

Le manoir héberge régulièrement un autre hôte inattendu. Mais lui est bien vivant. Nous voulons parler d'une splendide orfraie de grande taille, et sans doute fort âgée. Depuis des années, elle vient gîter dans les charpentes des combles, à l'endroit même où, au Moyen-Age, étaient logés les pèlerins qui se rendaient à Saint-Jacques-de-Compostelle. Il n'est pas impossible, estiment certains, que ce grand oiseau blanc, d'une race devenue très rare en France, mais ayant toujours fortement impressionné l'âme superstitieuse des paysans, ait pu être confondu avec une « dame blanche » ; bien qu'on imagine difficilement l'orfraie se promenant dans le parc ou se penchant à une fenêtre du château...

« De toute manière, déclare le propriétaire du Chastenay, si nous admettons que les morts peuvent nous faire agir à leur guise, nous les vivants, pourquoi ne se serviraient-ils pas également des animaux pour communiquer avec nous, pour nous faire parvenir un message ? »

MAGIE ET TELLURISME

Par ailleurs, à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, sans aucune régularité, se font parfois entendre des bruits indéfinissables, sortes de borborygmes géants, comme si d'énormes siphons se vidaient. Le phénomène est perceptible même des maisons voisines. Plusieurs habitants en ont témoigné.

Cette forme de hantise est exceptionnelle : non seulement on ne lui trouve aucune explication physique, mais elle n'entre pas dans les catégories connues du paranormal. En effet, il y a bien une partie de la Cure qui suit un cours souterrain et passe sous le château par un dédale de grottes ; mais ces grottes sont maintenant totalement explorées, et le cours de la rivière est reconnu de bout en bout : or, partout, l'eau coule librement, sans étranglement, sans boyau, sans chute... On ne peut donc même pas recourir à la théorie soutenue par de nombreux

scientifiques et suivant laquelle les cours d'eau souterrains sont générateurs de hantises par le bruit qu'ils produisent puisque, dans le cas présent, si le cours d'eau existe bien, il demeure rigoureusement silencieux.

Le jour de l'inauguration du spectacle "son et lumière", un certain désordre régnait dans le manoir, conséquence des longs préparatifs du spectacle. Un peu avant midi, le Comte de la Varende pénétra dans la grande salle et, machinalement, s'approcha de la grande cheminée.

A sa grande stupéfaction, il découvrit, posée sur celle-ci, une photographie très ancienne et jaunie, placée bien en évidence. Elle représentait son grand-oncle, debout devant l'entrée des grottes. Ce personnage, qui aimait passionnément le monde souterrain d'Arcy-sur-Cure, avait été le premier à ouvrir les grottes magdaléniennes au public. Le comte se renseigna pour savoir qui avait découvert cette photographie et l'avait posée sur la cheminée. Ce fut en vain ! Personne n'avait vu ce document. Comment, alors, avait-il pu parvenir jusqu'à la grande cheminée ? Mystère que le comte ne put arriver à éclaircir.

Pour Gabriel de la Varende, il n'est pas douteux que les phénomènes paranormaux du Chastenay sont liés au passé magique des grottes. Et le fait d'avoir retrouvé une photo de l'homme qui s'en était occupé le premier, justement le jour où il s'attachait à poursuivre son œuvre ne l'étonne pas tellement...

Ces grottes, on peut penser que Guillaume d'Aulnay, le mystérieux bâtisseur de la tour octogonale, dont le frère était abbé mitré de Vézelay, en connaissait l'histoire et, qui sait, le secret... C'est lui, sans doute, qui a le plus marqué, le plus imprégné, cette demeure : le Comte de la Varende est persuadé que c'est son ombre qui plane encore sur le château.

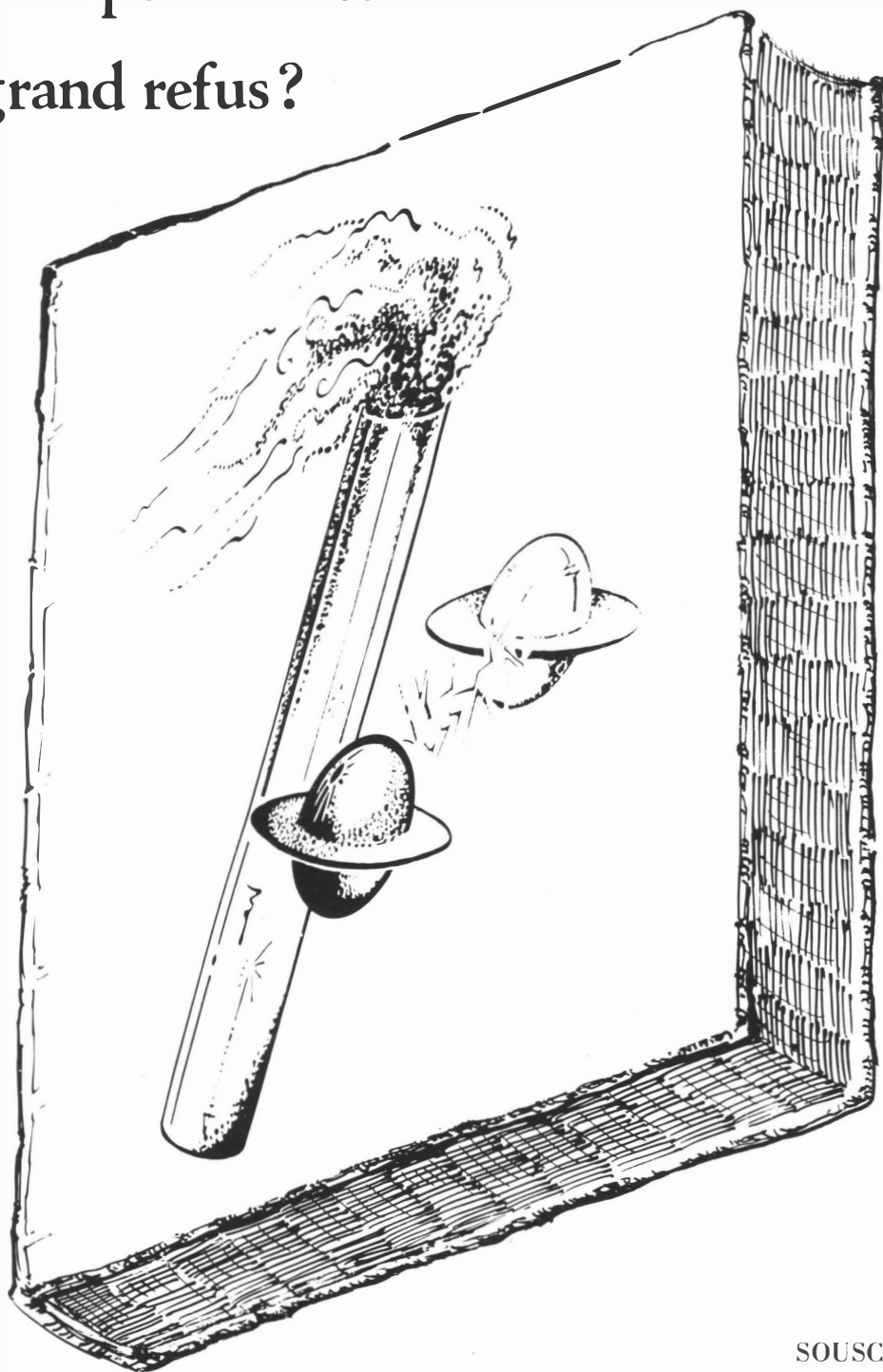
Et l'actuel propriétaire, son lointain descendant, lorsqu'il réfléchit sur les circonstances qui l'ont amené à devenir propriétaire de ce manoir et, par là, ont transformé sa vie, a la ferme conviction qu'une mission particulière lui est impartie. Sans aucun doute les manifestations extraordinaires qui se succèdent au Chastenay sont-elles autant de signes destinés à la guider sur son chemin.

Daniel RÉJU

(1) — lire à ce sujet le chapitre VI de « A la recherche des Trésors Disparus », P. Belfond Éd., 1973.

G.A.B.R.I.E.L.

Les Soucoupes Volantes: le grand refus?



EN
SOUSCRIPTION

JUSQU'AU 31 MARS 1978

au prix de 65 F. Fco au lieu de 90 F.*

par paiement à votre convenance à MICHEL MOUTET EDITION

83630 RÉGUSSE

*Chiffre probable du prix de vente conseillé T.T.C. en librairie.

Les Cahiers du RÉALISME FANTASTIQUE

AU SOMMAIRE DU NUMERO 2

- La Tribune de Rennes-le-Chateau
G.R. MICHEL
La Crypte d'Asmodée.
- Daniel REJU
L'AUTRE POUVOIR
- R.P. CHRYSOPÉE
Une noce au pays des lutins.
- Danièle LARRONDE
Une réalité fantastique: La Pierre
Philosophale.
- Suzanne REISS
Le shamanisme dans le centre et
le nord de l'Asie.
- Marc HALLET
L'énigme des pyramides... n'est pas
celle que l'on croit !
- Gérard CORDONNIER
«In sole posuit tabernacula sua»
- Wilfried-René CHETTELOU
L'homme est une symbiose.
- Jean-Jacques JAILLAT
Hommes lumineux au Nord-Cameroun
etc.

Vente exclusive à la Revue.
Le Numéro : 12 F.
(frais d'envoi compris)
Conditions d'abonnement en
page 2 de La Revue des
Soucoupes Volantes.

MICHEL MOUTET EDEITEUR